

# LE BULLETIN DE LA FERME



**NOUS AVONS UN ASSORTIMENT TRES CONSIDERABLE DE CES INSTRUMENTS**



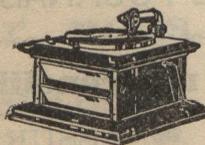
**Demandez notre Catalogue spécial de Graphophones qui vous sera envoyé gratuitement.**



**Nous en avons de \$20.00 à \$300.00. Nos conditions sont très faciles et à la portée de tous.**



*Nous demanaons de bons agents*



*pour nous représenter où nous ne le sommes pas.*



## Eug. Julien & Cie Limitée

**1230, ST-VALIER, QUEBEC**

# Quand l'heure viendra The Quebec Fur Mf'g Co.

où vous aurez besoin de quelque nouveauté en Impressions, Circulaires, Livrets, Entêtes de Comptes et de Lettres, Enveloppes, Cartes d'affaires, Prospectus, etc., rappelez-vous que vous aurez un travail attrayant, livré en temps, si vous le commandez chez

## CHARRIER & DUGAL

IMPRIMEURS

93, RUE ST-PAUL, QUEBEC

Si vous voyez un échantillon de notre travail, vous apprécierez notre outillage et notre expérience. Demandez nos prix, nous vous les soumettrons avec plaisir.

Tél. 4664

ISIDORE POULIOT, PROP.

SPÉCIALITÉS

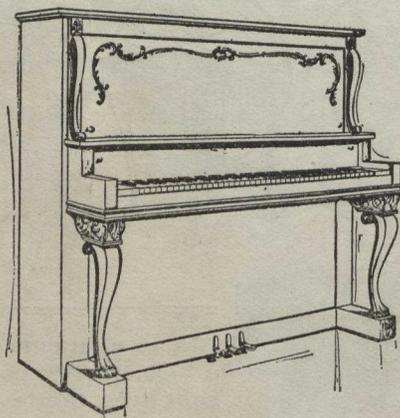
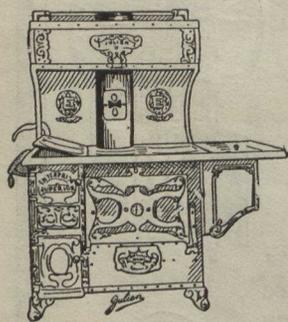
*Peaux, Doublures, Capots,  
Manteaux, Fantaisie,  
Gants et Calottes,  
Etc. Etc.*

425, RUE ST-JOSEPH

TELEPHONE 2481

QUEBEC

## Pourquoi ne pas placer votre commande de suite ?



IL EST RECONNU QUE NOUS AVONS LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE POELES ET DE FOURNAISES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Et nos prix et nos conditions défont toutes compétitions

ASSUREZ-VOUS EN

## EUG. JULIEN & CIE LIMITÉE

1230, ST-VALIER, QUEBEC



Veuillez s'il vous plaît mentionner Le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrirez aux annonceurs.

**DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ**

gratuitement notre catalogue général de 200 pages, qui, nous en sommes positifs, sera de nature à vous intéresser. Vous avez qu'à signer notre coupon de demande et nous le retourner.

**Demandez nos prix et conditions avant de placer votre commande ailleurs.**

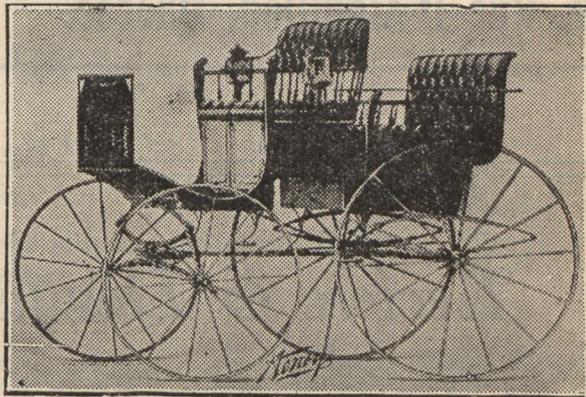
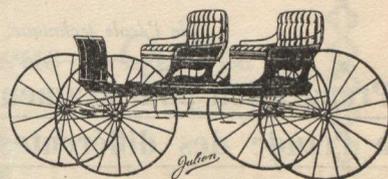
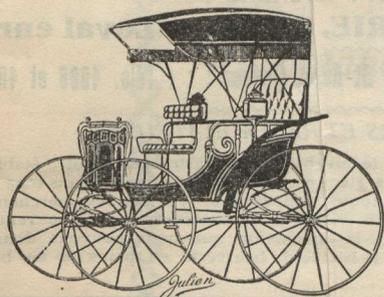
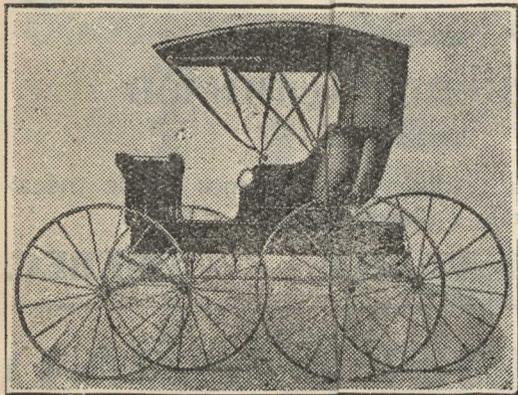
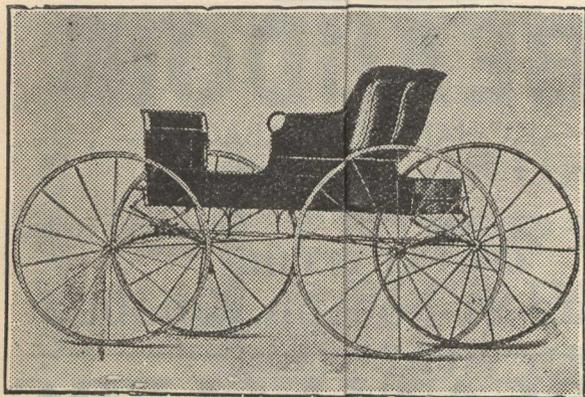
**MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE**  
Moulins à Vamer, Moulins à Battre, Engins à Gazoline, Godendards, Banc de Scie, Pétrins Mécaniques, Mouillage, Tordeuses, Laveuses, Meubles, Harnais, Poêles, Fournaises, Centrifuges, Etc.

**NOS MARCHAN- DISES** sont garanties être de première qualité.

Nous avons un assortiment très considérable de toutes les lignes que nous gardons.

Nous payons le fret à votre Station de Chemin de Fer pour toutes commandes formant un Bill minimum.

Nous pouvons expédier le même jour que nous recevons votre commande.



Veuillez s'il vous plaît m'envoyer votre catalogue général.

Nom .....

Adresse .....

Comté .....



**EUG. JULIEN & CIE**  
1230, ST-VALIER  
- QUEBEC -

**Nous demandons de bons agents pour nous représenter où nous ne le sommes pas.**

Veuillez s'il vous plaît mentionner Le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrivez aux annonceurs.

Tél. 1777

**OCTAVE BROCHU**

ENR'G.

FRUITS ET LEGUMES (en Gros)

Spécialité : BANANES.

24, Marché Champlain et 1-3, rue St-Pierre,  
QUEBEC.**TURGEON & GOURDEAU**

COURTIERS

Farines, Grains, Provisions

Agents de Gunns Ltd, Maple Leaf Milling Co., Ltd

EN GROS SEULEMENT

61, rue St. Pierre, = = = = QUEBEC.

PROFESSEUR

**J. THOMAS**

(de l'école technique)

Préparation pour examen d'admission  
à l'étude des différentes professions

39, Rue D'Aiguillon, Québec. Tél. 4075

*Leclerc & Deguise*

Courtiers d'Immeubles et Assurance

Bâtisse Québec Ry,

QUEBEC

TÉL. } 5810  
      } 5811

TÉLÉPHONE 2140

**A. BEAUDOIN**

MARCHAND DE TABAC

Tabac, Pipes,

Spécialité :

Cigares &amp; Cigarettes.

Tabac en Feuilles.

GROS ET DETAIL

76 $\frac{1}{2}$  Rue St-Joseph, Québec**LAUREAT LECLERC**

Ingénieur-mécanicien

Réparations d'automobiles, de dynamos et de méca-  
nisme de toutes sortes, s'adresser au No1231 $\frac{1}{2}$  RUE ST-VALIER, - - QUEBEC.**ALBERT EMOND**

Fabricant et Marchand de

B LURRE D BEURRERIE, CREME (Laval enr.)

Entrepot : 229, rue Prince-Edouard, St-Roch, Québec : : : Tels. 4066 et 4089

AVIS AUX ÉPICIERS ET RESTAURATEURS

Je suis en position de vous fournir le lait et la crème pasteurisés à notre établis-  
sment. Aussi nous livrons la crème à la glace paquetée prête à vendre dans tous les  
magasins de la ville à des prix défiant toute compétition. J'invite les marchande  
ainsi que le public en général de venir visiter nos machineries pour se rendre  
compte par eux-mêmes du travail et de la satisfaction que nous pouvons donner  
aux clients. Demandez nos prix pour le beurre de beurrerie en pains ou en bloc  
de 56 lbs avant d'acheter ailleurs.**DRUMMOND McCALL & CIE**Tuyau en acier pour aqueduc,  
Hydrant Ludlow,  
Valve Kelpie.

REPRESENTANT

**H. DUCHAINE**116 ST-AUGUSTIN, - - - - QUEBEC.  
TEL. 2105**ARTHUR PAQUET**

Manufacturier de Bijouteries

67, RUE ST-JOSEPH, Québec

Téléphone 2537

**L** E PLUS GRAND JOURNAL DE QUÉBEC,  
 E MIEUX RENSEIGNÉ, .. ..  
 E PLUS IMPORTANT, .. ..  
 E PLUS RECHERCHÉ. .. ..

# LE "SOLEIL"

EDITION QUOTIDIENNE, - - EDITION HEBDOMADAIRE

*L'organe le plus influent de l'opinion publique à Québec*

**26,000** Abonnés  
réguliers

**C** EST le champion des quotidiens du Canada à l'est de Montréal .. ..  
 EST le champion des quotidiens de Québec. .. ..  
 EST le champion des médiums de publicité pour le district de Québec,  
 et l'un des champions pour la province.

On peut atteindre le public  
de Québec avec Le "Soleil"  
mais non sans Le "Soleil"

Durant l'Exposition Provinciale de Québec, lisez LE "SOLEIL",  
 qui vous renseignera parfaitement sur tout ce qui se passe au cours  
 de cette grande semaine québécoise.

☞ Nos agents de circulation iront vous voir prochainement, recevez les bien il y va de votre intérêt. ☞

HENRI GAGNON, GERANT.

Veuillez s'il vous plait mentionner Le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrirez aux annonceurs.

## J. B. Renaud & Cie, Enr.

Négociants en

Farines, Grains, Moulées, Lards, Saindoux, Beurre,  
Fromage, Oeufs, Viandes Fumées.

Grains, Graines de Semence, Engrais Chimiques, Etc.

**Epicerie Générale, Thés, Cafés.**

Entrepôt Frigorifique **RENAUD**

**106-150, rue St-Paul, QUEBEC**

## FAGUY LEPINAY & Frère

254 à 264, Rue St-Jean

Est la maison la plus populaire auprès des acheteurs économiques. Voyez dans les journaux du jour les nouveaux bons marchés offerts chaque semaine à nos magasins et vous aurez la preuve qu'il y va de votre intérêt à nous visiter souvent.

**FAGUY, LEPINAY & Frère**

## JOS. LAUZON

CONFISEUR ET POURVOYEUR

Vous trouverez à mon établissement toujours un grand choix de pâtisseries des plus variées et confectionnées tous les jours. Les ordres seront préparés avec une très grande attention.

Spécialité : **GATEAUX DE NOCES.**

Salle de Rafrâichissements, Thé et Café.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

269, coin Dorchester et St-Joseph, J.-Cartier, Québec  
TEL. 2858

LA PLACE DES JEUNES

## Hamel & Vallerand

MARCHANDS-TAILLEURS

**GENT'S FURNISHING**

264<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, Rue Saint-Joseph, Québec : : Tél. 3670

## N. CHAMBERLAND

Marchand-Tailleur

ASSORTIMENT COMPLET DE TWEEDS de 1ère QUALITE  
SPÉCIALITÉ PRESSAGE

Pressage et réparations d'habits de dames et de messieurs	Habillements pour messieurs,	50c
	Habits pour Dames,	25
	Jupes	25

Façon et Fournit. s. Ouvrage fait av c soin et promptitude

**322, Rue ST-JEAN, : : Québec**

Casgrain, Lavery, Rivard,  
Chauveau & Marchand

AVOCATS — ADVOCATES

75 RUE ST. PIERRE, - - - QUEBEC.

DROUIN, DROUIN, SEVIGNY, DROUIN & GRENIER

AVOCATS-ADVOCATES

F. X. DROUIN, C. R.

ALBERT SEVIGNY, M. P.

EX BATONNIER GÉNÉRAL

PAUL DROUIN, L. L. L.

F. O. DROUIN, L. L. B.

HONORÉ GRENIER, L. L. L.

EDIFICE QUEBEC RAILWAY

229, ST-JOSEPH,

Téléphones { 2518  
3712

QUEBEC.

# J. P. Cantin

## NOTAIRE

St-Malo, : : Québec

DOCTEUR

**M. A. Falardeau**

357, Rue ST-JEAN  
QUEBEC

## ATTENDEZ

Ne faites aucun achat de bijoux, horloges, lunettes et surtout de montres avant d'avoir visité notre établissement et examiné la célèbre

**MONTRE LONGINE**

Pourquoi :

1. Parce que notre assortiment est le plus complet.
2. Parce que nos prix sont les plus bas.
3. Parce que **LA MONTRE LONGINE** est supérieure à toutes les autres.

**J. C. VEZINA,** Horloger, Bijoutier,  
Opticien,  
21 RUE ST. JOSEPH, Tél. 2978



# Le Bulletin de la Ferme

PUBLIE PAR

La Cie de publication du Bulletin de la Ferme

1230, RUE SAINT-VALIER, QUÉBEC

Tél. 2032

Rédigé en collaboration.

Fondée en 1913.

QUÉBEC, 15 JUILLET 1913.

No Prospectus

## NOTRE PROGRAMME

Le modeste moniteur dont nous offrons aujourd'hui la première édition à nos lecteurs, n'est ni plus ni moins qu'un missionnaire agricole. Son titre indique sans longs commentaires quel en est le but. Nous espérons qu'il sera bien reçu de toutes les personnes qui s'intéressent ou de près ou de loin à la question agricole.

C'est avec l'autorisation de Mgr l'Archevêque de Québec et l'approbation du Ministre de l'Agriculture que nous entreprenons la publication du présent bulletin. C'est en collaboration qu'il sera rédigé. Il traitera des grandes questions économiques qui intéressent notre race. La plupart des sujets auront pour but de mettre en relief certains documents se rapportant à notre langue, à notre histoire et à la religion. Il est évident que la nuance dominante sera celle de la question agricole.

Nous n'oublierons pas non plus le sexe intéressant qui aura sa page et sa chronique sur chaque édition.

Un compte rendu des différents mouvements de la bourse et des transactions immobilières fera aussi partie de notre programme.

Toute communication touchant une des questions ci-dessus mentionnées sera bienvenue, la rédaction se réservant toutefois le droit de la modifier ou de l'éliminer.

Le "Bulletin de la Ferme" sortira le premier vendredi de chaque mois. Le prix de l'abonnement est de \$0.25 par an, prix très abordable pour toutes les classes ouvrières.

Le présent numéro est l'édition prospectus. Le bulletin régulier commencera à paraître dès la première semaine de septembre.

Le prix minime que nous faisons pour l'abonnement ne nous permet pas de prendre des abonnés pour moins d'un an.

Nous prions nos bienveillants lecteurs d'excuser toutes les coquilles ou fautes qui pourraient échapper à la vigilance de la rédaction, surtout dans le présent numéro.

Pour les annonces on voudra bien s'adresser au bureau de Rédaction, 1230, rue St-Valier, Québec.

LA RÉDACTION.

Note.—Tous les cultivateurs qui auraient quelque chose de particulier, annonce ou traité se rapportant aux différentes races d'animaux ou à la question agricole pourront nous le communiquer.

## ÉTAT DU MARCHÉ HAUSSE DES FARINES COMMUNES

Une hausse s'est fait sentir dans le marché des farines communes et l'a monté de \$1.00 la tonne. La demande continue qui se fait de un peu partout, fait que beaucoup de meuniers sont en retards dans leurs expéditions. Le son se vend \$19.00, le gru \$21.00, la farine commune \$24.00 la tonne y compris les sacs.

Le commerce de moulu est plus animé et les prix se maintiennent, il en est de même en ce qui concerne la qualité de grains non mêlés qui varie de \$30.00 à \$32.00 et la méléée de \$26.00 à \$28.00 la tonne.

### FOIN ET BALLE

Les rapports défavorables que nous recevons des campagnes sur l'état de la récolte du foin occasionne une forte hausse sur le foin en balle. La demande est assez considérable et les prix sont les suivants : No. 1, de \$13.00 à \$13.50 ; No. 2 Extra, de \$12.00 à \$12.50 ; le No. 2 de \$11.00 à \$11.50 la tonne en quantité de chars en gare.

### BONNE CONDITION DE LA RECOLTE

Dû aux pluies abondantes dont l'Ouest a été favorisé

D'après les rapports que nous recevons du correspondant spécial du département d'Agriculture de la Saskatchewan, cette province aura une récolte très abondante. Depuis quelque temps, la pluie dans ces régions a été très abondante, toutefois il y a quelques districts qui ont à se plaindre du manque de pluie tel Lloydmaster, etc... L'état général des récoltes sur les friches d'été est bon. Ce qui pousse sur le chaume de l'an dernier est court et clair-semé. Les labours de l'automne et du printemps n'ont pas eu l'humidité à temps pour pouvoir produire les résultats attendus. La hauteur approximative du blé est de 18 à 24 pouces et il y a au moins 3 à 5% qui est plein de vigueur et absolument sein.

La grêle a fait des ravages assez importants aux alentours du district de Keeler.

Nous avons le regret de constater en juin dernier l'état médiocre du foin, ayant pour cause principale des chaleurs qui ont sévi durant ce mois, mais les pluies torrentielles de juillet ont eu pour effet de faire augurer une belle récolte de foin.

### PRODUITS DE LA FERME

Il y eu une augmentation cette année de 300% dans le commerce des œufs. Le niveau du marché se tient ferme, et ceci est dû à la grande demande qui en est faite et la trop petite quantité qui peut

être fournie, de sorte qu'une certaine activité se produits dans les qualités supérieures.

Oeufs frais en grosse quantité 25 à 26 cts. Oeufs choisis du magasin 24 à 25. Oeufs choisis du magasin de 23 à 24 cts la douzaine.

En ce qui concerne le produit d'érable la demande est assez tranquille, cependant l'état du marché demeure stable. Le sirop d'érable en canistre se vend de 9 à 10 cts, et en baril de 7 à 08 cts, et le sucre d'érable de 11 à 12 cts, la livre.

Au sujet du miel la demande se faisant que pour de petites quantités et la récolte n'étant pas très abondante fait que les prix se maintiennent.

Miel marque Trèfle Blanc.....16 à 17 cts.

“ Foncé.....14 à 15½ “

Miel marque Blanc.....11½ à 12 “

Miel marque Sarasin.....08 à 9 “

Aucun changement ne s'est produit au sujet des patates étant donné la demande très limitée qui est faite, et par là facilitant l'état du marché. Nous donnons les cotations suivantes :

Montagnes Vertes en quantité de char, de \$0.70 à \$0.75 et Variétés de Québec, \$0.60 à \$0.65 la poche en gare.

Montagnes Vertes vendues en magasin par le détailleur de \$0.95 à \$1.00, et les Variétés de Québec de \$0.75 à \$0.85 la poche.

### LES VALEURS CANADIENNES

Dans leur revue de la semaine, MM. L. G. Beaubien & Cie, agents de change, 104 rue Saint-François-Xavier, expriment l'opinion suivante au sujet de la situation financière et du rendement des valeurs canadiennes :

Il semble que la dépression que nous subissons par répercussion depuis des mois, résulte de trois causes principales superposées : tension monétaire, affaissement industriel, engorgement des grands marchés. C'est surtout en Allemagne et aux Etats-Unis que le mal est grand ; c'est de là qu'il s'est répandu chez nous. C'est Berlin et New-York qui ont déterminé l'engorgement du marché de Londres, lequel n'absorbe plus nos valeurs. Car un fait entre tous est évident et, de consentement général, reconnu comme tel : le malaise qui se fait sentir au Canada depuis des mois ne correspond pas à un ralentissement de l'essor économique du pays. La preuve en est qu'en fin de semestre nos excédents budgétaires, les recettes de nos chemins de fer et de nos sociétés industrielles accusent d'énormes augmentations.

Parmi les valeurs sérieuses et à fort rendement qui s'offrent au placement, nous citerons en première ligne : Canada Car, Pfd ; Canada Cement, Prd ; Canadian Colored Cotton, Pfd ; Locomotive, Pfd ; Dominion Coal, Pfd ; Dominion Iron, Pfd ; Lake of the Woods, Pfd ; Montreal Cotton, Pfd ; Ogilvie, Pfd ; Montreal Tramways, débenture.

Enfin aux veuves, aux successions, aux administrateurs de biens de mineurs, qui effectuent des placements de sûreté absolue, nous signalerons nos actions de banques et les obligations qui suivent, dont le rendement va jusqu'à 6 p. c. Dominion Coal bds ; Dominion Iron bds ; Canada Cement, bds ; Price Bros, bds ; Dominion Textile, bds ; et tant d'autres parmi lesquelles le choix est facile. Nous ajouterons que l'obligation Québec Ry au point de vue spéculatif nous apparaît comme intéressante.

### FAILLITE D'UNE BANQUE AMÉRICAINE

Washington, 7.—La First National Bank de McKeesport a fermé ses portes. Son capital était de \$300,000 et son surplus de \$500,000. Le président de l'institution défunte est J. S. Kuhn, un des frères de W. S. Kuhn, président de la First-Second National Bank de Pittsburg qui, elle aussi, vient d'être déclarée en faillite.

### CE QU'ON PENSE AUX ÉTATS-UNIS

Nous extrayons ce qui suit de la lettre hebdomadaire de Henry Clews & Cie, banquiers, de New-York :

Nous entrons dans le deuxième semestre de 1913, après à peu près un an de baisse presque continue des valeurs de bourse. Le prix atteint pour les principales valeurs de chemins de fer, en 1912 était de 124, le 14 août et celui de douze valeurs industrielles, de 92. Le 30 juin de l'année courante, la moyenne des prix de vingt des principales valeurs de chemins de fer était de 103, et celles des vingt valeurs industrielles principales de 74. C'est en onze mois, une baisse de 21 points pour les valeurs de chemins de fer, et de 18 points pour les valeurs industrielles. Ces baisses ont eu lieu depuis l'élection présidentielle aux Etats-Unis, mais n'ont eu aucune influence sur l'état général des affaires.

Bien que le commerce soit tranquille en général, les négociants s'attendent à une plus grande activité dès que la question du tarif sera réglée. Dans beaucoup de magasins, les rayons sont vides pour les regarnir. Cela signifie que de nombreuses manufactures qui sont inactives en ce moment, vont reprendre leur travail.

Les nouvelles reçues de diverses parties du pays sont très encourageantes ; une bonne récolte assurera de bonnes affaires pour six autres mois. De légères concessions stimulent l'industrie de l'acier.

Un seul point du marché exige de la prudence ; c'est la situation du marché monétaire. Les banquiers observent toujours une attitude réservée. La liquidation a été prolongée et sévère pour plusieurs valeurs ; elle a fait des progrès considérables pour certaines commodités, dont beaucoup ont subi de fortes baisses.

Dès qu'on aura plus d'incertitude sur les récoltes et la situation du marché monétaire, on pourra s'attendre à un meilleur marché en bourse.

### LES PRODUITS DE LAITERIE

Le prix du beurre subit une baisse sur les marchés de Cowansville et de Saint-Hyacinthe

L'augmentation de l'approvisionnement et de la fabrication et le ralentissement dans la demande de Vancouver et de l'Ouest, durant ces derniers jours, a eu pour résultat que le prix du beurre a baissé de  $\frac{1}{4}$  de centin par livre, à Cowansville, et de  $\frac{3}{8}$  de centin à St-Hyacinthe, comparé à ce qu'il était la semaine dernière. Il se trouve maintenant à peu près au même niveau qu'il était à la même date l'année dernière. La quantité de beurre reçue la semaine dernière a été aussi plus faible que celle de la semaine précédente, et de la semaine correspondante de l'année dernière, ce ralentissement étant dû, dit-on, à l'augmentation de la demande de crème et de lait pour les fabriques de crème à la glace et aussi à l'augmentation de la consommation même de ces produits durant les chaleurs.

Les arrivages de beurre durant la semaine ont été de 21,850 boîtes, soit une diminution de 3,027 sur les chiffres de la semaine précédente, et de 2,415 sur ceux de la période correspondante de l'année dernière. La quantité totale reçue depuis le 1er mai jusqu'à date dépasse cependant encore de 6,909 boîtes, celle reçue durant la même période l'année dernière.

La bonne tenue du marché au fromage s'est continuée la semaine dernière, les prix montants de  $\frac{1}{4}$  à 11/16 de centin par livre, comparé à ceux de la semaine précédente ; à Peterboro, ils étaient de 1 à 1 11/16 centin plus haut qu'il y a deux semaines. Cette hausse continue du marché est attribué à la vague de chaleur qui s'est abattue sur le pays tout entier, et au ralentissement dans la fabrication comparé aux chiffres de l'année dernière, les arrivages étant beaucoup moins nombreux que ceux de la semaine précédente, et de

la période correspondante de l'année dernière, tandis que la demande des acheteurs d'Angleterre a considérablement augmenté. Les arrivages de fromage, la semaine dernière, ont été de 72,198 boîtes, soit une diminution de 8,678 sur les chiffres de la semaine précédente et de 19,461 sur ceux de la période correspondante de l'année dernière.

Le nombre total de boîtes reçues depuis le 1er mai est de 71,403 moindre que celui de la même période 1912.

## LE MARCHÉ AUX PROVISIONS

Le prix des porcs vivants a augmenté, celui des autres viandes, n'a subi aucun changement

Le prix des porcs vivants était à la hausse hier sur le marché aux provisions par suite du petit nombre de ces animaux mis en vente ; il était d'au moins 15 centins par 100 livres plus élevé que celui de mercredi dernier. La demande venant des manufacturiers de viandes en commerce était forte, car l'approvisionnement de la plupart d'entre eux était épuisé et le marché fut en conséquence actif, quelques ventes de lots choisis atteignant \$10.40 par 100 livres, lesés hors du wagon. Le prix des porcs abattus était le même que celui de la semaine dernière, les animaux sortant de l'abattoir s'enlevant à \$14.25 et \$14.50 les 100 livres.

Le marché dans toutes les lignes de viandes fumées continue à être actif, la demande pour la consommation locale étant forte, ainsi que celle venant de l'extérieur ; les prix cependant n'ont subi aucun changement. Les jambons moyens se vendent 19½ à 20 cents et le bacon 21 à 22 cents la livre. La demande pour le lard est bonne aux mêmes prix que les jours précédents ; le lard pure leaf se vend 14¾ cents la livre dans les seaux en bois de 20 livres et 14¼ cents dans les tinettes de 20 livres, le lard compound 9¾ à 10 cents dans les seaux en bois de 20 livres et 9¼ à 9½ cents dans les tinettes de 20 livres. Les arrivages hier ont été de 3,504 boîtes de lard, 163 barils de bœuf, 1,098 caisses de viandes en tinettes et 58 boîtes de jambon et bacon.

Chicago.—Le prix des porcs a augmenté de 5 à 12½ cents. Les cotations à la fermeture étaient les suivantes : porc, \$21.35 à \$22.00 ; lard, \$11.57½ à \$11.60 ; short ribs, \$11.62½ à \$12.25.

Liverpool.—Bœuf, extra India mess, 121s. 9d. ; porc prime mess, western, 107s. ; jambons, short cut, 14 à 16 lbs., 81s. ; bacon Cumberland cut, 26 à 30 lbs., 70s. ; short ribs 16 à 24 lbs., 78s. ; clear bellies, 14 à 16 lbs., 60s. ; long clear middles 28 à 34 lbs, 76s. 6d. ; long clear middles, 35 à 40 lbs., 75s. 6d. ; short clear backs, 16 à 20 lbs., 68s. 6d. ; shoulders, square, 11 à 13 lbs. 61s. ; lard, prime western, 58s. ; lard américain, qualité supérieure, 58s.

## L'HISTOIRE D'UN VRAI PEUPLE

Les Canadiens-Français peuvent être fiers de l'œuvre accomplie par eux sur les plages du Nouveau Continent depuis, que devenus quasi leurs Maîtres, ils se gouvernent comme ils l'entendent. Pendant que nous suivons avec joie les évolutions de notre épopée civilisatrice, sur notre vaste continent, savons-nous penser que le grand progrès de notre Canada est dû au dévouement des quelque soixante-cinq mille braves qui, abandonnés par la France en 1763, se prirent d'affection pour le sol Canadien. Ils ont essaimé dans toutes les directions du pays et ont créé la génération présente qui ne compte pas moins de trois millions de braves qui sous le double drapeau de l'Angleterre et des Etats-Unis, marchent vers le triomphe de l'idée nationale Canadienne-Française.

Les fêtes du Troisième Centenaire, le Congrès de la Langue Française ont réuni autour de la croix et du drapeau tricolore, symbole de la langue, les sommités Canadiennes et Française de tous les points du continent américain.

Le Canadien a lutté pour ses droits, il a lutté pour sa langue, et si comme l'a si bien dit Zidler : "l'épée a pu devenir inutile aux mains des Canadiens, la croix et la charrue demeurent toujours leurs instruments de pacifique et sûre progression".

Parmi cette fourmilière qui se multiplie et s'étend sur les deux rives du St-Laurent, il est une catégorie de gens que nous ne pouvons oublier : c'est "l'habitant".

C'est lui l'homme du pays, il survit à toutes les révolutions. Il n'est point celui qui passe comme l'a dit si éloquemment un Académicien . . .

Rien ne l'arrachera de cette terre qu'il cultive, il s'est donné à elle, et chaque goutte de sueur qui perle de son front brunie par les rayons de plomb du soleil est une consécration de son existence à cette terre qu'il bénira jusqu'au jour où il lui confiera ses derniers restes.

Les grandes victoires de notre cher et vaillant "habitant" sont remportées avec la cognée. La terre féconde semble défendue et couverte par les épaisses forêts. Qu'importe ! Notre vaillant héros armé d'une hache, s'attaque hardiment aux géants de la forêt. Après une lutte quelquefois bien dure les arbres millénaires s'écroulent ; laissant à nu la terre que bientôt la charrue va transformer en labour, d'où germera le blé qui doit remplir les greniers même de l'Europe.

Colon d'il y a quelques années, aujourd'hui propriétaire, ce vaillant conquérant du sol s'est construit avec quelquefois beaucoup d'efforts la conventionnelle maison blanche aux volets verts ou rouges, couverte de bardeaux de bois, non loin de la grange.

Qui de plus heureux que "l'habitant" ; il ne jalouse personne. Il est bien chez lui dans cette espèce de petite principauté qu'il s'est créée, où il répète à son gré les vieilles chansons qu'il a apprises de ses ancêtres et que la génération qu'il élève répètera, lorsque couché sous la pierre grise et froide du pays, il dormira le sommeil du juste.

Toujours content et soumis aux ordres divins, il n'a pas peur d'élever une nombreuse famille, qui reculera encore davantage les limites de la forêt et montrera au monde ce que peut l'énergique "Canadien". Une telle conquête est sans doute lente et silencieuse, mais elle n'en est que plus durable et plus méritoire puisqu'elle est le fruit souvent d'une grande abnégation.

L'histoire que nous voulons offrir à nos lecteurs étant ni plus ni moins leur vie ou des faits de la vie familiale, surtout contemporaine, nous nous ingénerons à emprunter certains faits qui n'étant pas ce qu'on appelle au sens rigoureux du mot de l'histoire n'en sont pas moins des parties intégrales de la vie réelle, et constituent le vrai caractère national d'un peuple.

Aujourd'hui nous nous sommes efforcés de faire ressortir surtout la valeur incontestée de nos bons paysans. Nous y reviendrons d'ailleurs car "l'habitant" canadien a une nature trop prime-sautière, trop pittoresque pour n'être pas analysée à fond.

La vraie histoire de notre pays n'est-elle pas d'ailleurs celle de ces essaims de fermiers qui sont au premier degré les bienfaiteurs de l'humanité.

J. THOMAS.

Continuons à sarcler et à biner nos cultures en lignes jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de passer entre les rangs avec la houe à cheval. N'oublions pas que si les sarclages sont devenus inutiles par suite de la destruction ou de l'absence de mauvaises herbes, les binages conservent toute leur utilité, puisqu'ils servent à ameublir, à aérer et à fertiliser la surface du sol.

## RELIGION ET PATRIE

(Spécialement écrit pour le Bulletin)

Fidèles à leurs pieuses traditions, les Canadiens-Français ont célébré dignement leur fête nationale.

Le 24 juin dernier, drapeaux déployés, et fanfares en tête, ils se sont rendus processionnellement aux pieds des autels pour y raviver leur foi, leur amour envers Dieu et leur patrie !

Le Cœur Sacré de Jésus est l'unique foyer où puisse se réchauffer le vrai patriotisme ! Lui qui, le premier a su aimer les siens jusqu'à mourir pour eux, lui qui, le premier s'est dévoué pour sa patrie jusqu'à verser son sang pour laver ses fautes et réparer ses oublis. Jésus seul était capable de conserver au peuple canadien sa foi et son amour du sol !

Tous ce jour-là ont redit : " O Canada, mon pays, mes amours " ; tous se sont plu à rappeler les souvenirs d'un passé glorieux !

Cartier, Champlain, Laval, Plessis, Montcalm, Lévis et combien d'autres ont été comme éveillés de leur sommeil pour redire à ceux d'aujourd'hui leur amour pour l'Eglise et la Patrie !

L'amour de l'Eglise et de la Patrie, tels sont les deux amours qui ont fait de nos ancêtres des héros et qui feront de nous de vrais patriotes !

Aimer l'Eglise et la Patrie jusqu'à mourir pour elles, tel est le vrai patriotisme !

Le patriotisme ne consiste pas, en effet, seulement à célébrer le 24 juin, à chanter les gloires du passé, à chômer une fois l'an, à crier : O Canada, mon pays, mes amours !

Le patriotisme consiste à travailler pour la conservation de sa langue et de sa foi, pour le développement des ressources naturelles du sol natal !

Attachement à foi, à sa son clergé, attachement au sol, voilà les vœux biens nécessaires qui caractérisent un vrai patriote !

Etudiez bien le passé chers compatriotes, et voyez bien que c'est la foi seule qui nous a fait ce que nous sommes !

Avant tout, nos ancêtres étaient catholiques, c'est-à-dire les mêmes partout ; à l'atelier, au champ, à la maison, dans la vie publique comme dans la vie privée, leur vie était toujours profondément chrétienne. C'est le malheur de nos temps que de voir tant des nôtres être dans leur vie publique tout autres que dans leur vie privée.

Que la foi qui a respiré la conduite de nos aïeux respire donc la nôtre !

Voyez bien : Cartier arrive en 1534 et son premier acte est un acte de foi. Il plante la croix, et déclare que c'est pour la gloire du Christ qu'il a franchi les mers ! pour le faire connaître et aimer ! c'était l'heure de la prédestination du peuple Canadien !

En 1608, c'est Champlain qui fonde Québec, dès son arrivée il affirme que " le salut d'une âme est au-dessus de la conquête d'un empire, que les rois ne doivent étendre leur domination sur les peuples idolâtres que pour les soumettre à Jésus-Christ ".

En 1615, il amène avec lui les premiers missionnaires. La Religion a présidé à l'œuvre, l'a bénie, l'a dirigée par la foi de Cartier et de Champlain, le zèle des missionnaires, et la soumission du petit peuple qui se formait.

Nos pères ont été appelés à confesser leur foi et leur attachement au clergé en face de l'infidélité, de l'hérésie et de la révolution et dans chacune de ces circonstances, ils ont répondu : jamais ! chrétiens nous sommes, chrétiens nous restons, chrétiens et canadiens toujours !

Pour lutter contre l'infidélité on voit se fonder en 1635, le collège des Jésuites, en 1639 deux monastères de femmes, etc. ; puis, Brébeuf en tête, nos missionnaires travaillent, souffrent, meurent, et leur sang versé prouve que pour faire connaître la vérité, on n'a rien épargné.

Laval apporte l'action créatrice de l'épiscopat à la formation du peuple... déjà celui-ci forme un troupeau... il lui faut un Pasteur qui le dirige, l'oriente.....

En 1663, il fonde le Séminaire d'où vont sortir des prêtres qui répondront à l'appel du Christ, se feront la lumière du peuple nouveau.

La guerre éclate ! L'hérésie est venue s'ajouter aux horreurs de la guerre et de la défaite ! Ce sont les jours de deuil ! le drapeau fleur de lys a replié ses ailes et repassé les mers... le nom de la France est effacé... et alors on voit s'enfuir les grands, les riches... ! seul le peuple reste... on voit alors Mgr Plessis grouper autour de sa houlette les vaincus... et les exhorte à être fidèles à leur foi... il leur montre dans cette foi conservée, le secret de la victoire... et les Canadiens se groupent autour de leurs prêtres... Aux vainqueurs qui cherchent par des honneurs, des richesses, des décorations, à leur enlever leur foi, ils répondent : jamais... et le Canada était sauvé... et la Providence en effaçant le nom de la France, écrivait celui de *Canada* !

Le peuple était tombé, mais ne devait pas mourir, grâce à son attachement au clergé ! En demeurant catholiques, ils demeuraient biens Canadiens !

Enfin, c'est la révolution qui préparée depuis vingt ans, menace Rome, la capitale du nom de catholique... le Pape a besoin de défenseurs ! et alors du Canada on voit partir le régiment des zouaves pontificaux !

Le passé vous le dit : restez attachés à votre foi, à vos prêtres, et vous serez toujours de vrais patriotes !

Soyez de plus bien attachés au sol ! Ce sol qui vous a vu naître et grandir, ce sol qui vous a vu nourrir, ce sol c'est la Patrie ! la Patrie est faite de tous les souvenirs qui rendent chère à un cœur bien-né la terre qu'il habite,

Ce sol, conservez-le, et rendez-le, par votre travail fécond, en un froment qui nourrisse et fortifie tout un peuple !

Un vrai compatriote cherche à faire le plus prospérer possible le coin de terre où la Providence l'a placé ! Un patriote s'efforce de faire fructifier le plus possible le talent que Dieu lui a départi ! un patriote tâche à force d'énergie et d'économie de multiplier les ressources que Dieu lui a confiées !

Restez chez vous, ne désertez jamais le sol natal, arrosez-le de vos sueurs, et il vous rendra au centuple ! Fuyez le luxe, ruine des familles, corrupteur des mœurs, et destructeur de tout espoir !

Soyez économes, c'est-à-dire sachez comment on dépense vous qui savez comment on gagne !

Economiser, c'est ne dépenser que pour le nécessaire ou l'utile... c'est déposer aux jours de travail vos épargnes dans une bonne société ou caisse populaire, pour prévenir les jours de maladie, de deuil, de chômage ! C'est penser à l'avenir et ramasser aux jours heureux, pour rendre moins pénibles les jours malheureux !

Chers compatriotes, restez donc bien fidèles au drapeau sur lequel sont écrits : Religion et Patrie ! restez attachés à l'Eglise, à ses prêtres, à la Patrie, à son sol !

Espérez en Dieu, dans l'unité religieuse, avec la ferme et paternelle direction de l'épiscopat, dans le dévouement du clergé ! dans les hommes d'élite croyant et consciencieux qui mettent leur talent et leurs énergies au service de la Religion et de la Patrie, dans la prière et la pureté de nos vierges, dans le dévouement des Frères, dans le patriotisme de nos maisons d'éducation !

Espérez en tout cela, pour que vous-mêmes, vous soyez tempé- rants, économes, soucieux de remplir votre devoir de chaque jour, en un mot, sincèrement chrétiens et franchement Canadiens Partout et Toujours !

"COMPATRIOTE"

## L'ÉPIDÉMIE DE CHENILLES CAUSE DANS LE DISTRICT DE GRANDS RAVAGES

Les deux gouvernements ont pris des mesures pour enrayer le fléau. L'invasion des chenilles causent de très grands ravages dans les vergers et dans les forêts que de toute part les demandes de secours affluent au département de l'agriculture de Québec et d'Ottawa. Le gouvernement fédéral, qui avait prévu la gravité de la situation des nouvelles de l'épidémie, a fait publier une brochure décrivant la chenille à pieds et donnant les meilleurs moyens de la combattre avant et après son éclosion. Cette brochure a été distribuée par milliers, partout où on en a fait la demande. D'autre part, le département de l'agriculture de Québec, a fait imprimer en français et en anglais les brochures des professeurs Ben Robertson et R. P. Leopold, de la Trappe, qui traite aussi longuement et pratiquement de l'ennemi actuelle de nos arbres fruitiers et de nos essences forestières.

Parmi les moyens que l'on suggère pour enrayer le fléau, le plus satisfaisant est l'arrosage des arbres avec une solution de quatre livres d'arséniate de plomb par quarante gallons d'eau. Un moyen pittoresque de prévenir l'invasion des arbres qui ne sont pas encore atteints consiste à entourer le pied du tronc d'un papier à mouche ordinaire. Les chenilles y viennent mourir comme les mouches, mais, cela va sans dire, il faut répéter ce tapissage très souvent dans un temps de fléau comme celui dont nos arbres souffrent actuellement. On détruit aussi les chenilles par centaines et par milliers, en coupant le bout des branches où elles reposent le soir ou le midi, car ces insectes font une sieste comme la plupart des gourmets et elles se nichent ensemble au moment de prendre leur repos trop bien mérité. Ceux de nos lecteurs qui veulent se procurer des brochures au sujet de cette nuisible visiteuse doivent s'adresser par lettre au Département de l'Agriculture, à Québec ou à Ottawa.

## RELEVÉS PRATIQUES

Les cultivateurs qui commencent à peser et échantillonner le lait de leurs vaches, une par une, déclarent presque tous au bout de quelques mois ; je constate que j'ai dans mon troupeau des non-valeurs. Quelques-uns ne trouvent qu'une ou deux vaches dans ce cas, d'autres admettent qu'ils ont beaucoup trop de ces non-valeurs. Qu'est-ce à dire ? tout simplement que, en dépit d'une expérience de plusieurs années, le cultivateur s'aperçoit que pour produire du lait d'une façon vraiment pratique, il doit recourir aux relevés de production. Ce n'est ni l'aspect de la vache, ni le rendement vérifié pendant une courte période (si extraordinaire qu'ait pu être ce rendement pendant un jour une semaine ou un mois), qui peuvent dire avec certitude si chaque vache paye son entretien pour l'année entière. Le contrôle du rendement du lait offre un moyen simple et particulièrement pratique de découvrir, non seulement si chaque vache paie, mais quelle est la vache qui donne le plus beau bénéfice, déduction faite du coût de sa nourriture sur son rendement annuel en lait et en gras de beurre. Seul le contrôle effectif de la production pourra faire découvrir ces vaches à gros rendement.

Le cultivateur confiant peut être déçu par ses vaches s'il ne tient pas compte du rendement de chacune ; ils sont nombreux ceux qui l'ont constaté à leur complet étonnement. Ne travaillez pas au hasard avec votre troupeau, assurez-vous que chaque vache paie ; vous avez tant intérêt à le savoir. Les relevés individuels de rendement aident le cultivateur pratique à constituer un troupeau qui donne des bénéfices.

## CENTRE DE CONTRÔLE LAITIÈRE ET VACHES CAPILLEUSES

Un des symptômes encourageants de notre époque est l'intérêt croissant qui s'attache au contrôle du rendement des vaches laitières. De nouvelles sociétés sont en voie de formation et de nouveaux centres de contrôle ont été établis cette année, à Alexandria et North Gower, Ontario, Shawville, et Ste-Hénéline, Qué., Scotsburn, N. E., et Sussex, N. B.

Avec un système de contrôle simple, le cultivateur n'a pas de raison plausible pour garder le type de vaches qui ne veut pas payer son entretien ; avec des relevés méthodiques du rendement de chaque sujet donne un beau bénéfice. Et s'il obtient de chacune de ses vaches un bénéfice supérieur, le cultivateur ne sera-t-il pas encouragé et ne verra-t-il pas la vie sous un jour plus serein ? N'aimeriez-vous pas mieux tenir des vaches qui vous donneraient trente dollars de bénéfice plutôt que des animaux vous en donnant un seul ? Nous rappelons à nos lecteurs que les formules de relevés de rendement sont encore fournies gratuitement, sur demande adressée au Commissaire de l'industrie laitière à Ottawa : indiquez dans votre demande si vous désirez les formules de relevé quotidien ou seulement pour trois jours par mois demandez donc des formules et assurez-vous contre ce voleur d'aujourd'hui la vache gaspilleuse qui vole à la bonne vache réputation et profit.

## L'IMPORTANCE DE L'ÉLEVAGE DES ANIMAUX EN GÉNÉRAL

Il est réellement regrettable de constater la trop petite importance que nos cultivateurs de la province de Québec semblent attacher à cette branche de commerce qui certes n'est pas la moindre.

D'après les rapports statistiques des autres provinces, nous sommes de beaucoup en arrière, chose qui ne devrait pas être, car nos champs de pacages sont aussi avantageux à cette fin que ceux des autres provinces et combien d'autres avantages nous avons sur nos voisins. Nous entendons dire chaque jour que les autres provinces de l'Ontario et de l'Ouest sont avancées, etc., à quoi cela est-il attribué ? sans doute à l'agriculture qui s'y développe rapidement, mais aussi et pour une grosse part à la haute importance qu'ils attachent à l'élevage des animaux, car non-seulement ils ont l'honneur d'être les premiers et les plus avancés, mais ils en retirent des bénéfices énormes.

Vous n'êtes pas sans savoir que chaque année, nous achetons de l'étranger des centaines de chars d'animaux gras pour notre propre consommation, et le bénéfice de ces transactions ne nous revient certes pas, mais reste dans le gousset de ces étrangers. Alors pourquoi, vous cultivateurs de la province de Québec, ne feriez-vous pas bénéficier notre province, et ne bénéficiez-vous pas vous mêmes de ces avantages, lorsqu'il vous est si facile de le faire ?

Comme conclusion, nous croyons fermement que si chacun de nos cultivateurs s'occupait plus activement de l'élevage des animaux en général, non-seulement il contribuerait à l'avancement de notre belle province, mais augmenterait sensiblement son revenu financier.

Il nous semble que le gouvernement pourrait par quelque moyen que ce soit, donner un encouragement quelconque à chaque cultivateur qui voudrait bien s'occuper activement de l'élevage des animaux en général, et soyez assuré que ceci serait certainement dans l'intérêt général de notre province.

## LE MOYEN D'AVOIR DE BONS PATURAGES MÉTHODE D'ENTRETIEN

Beaucoup de cultivateurs ne donnent en pâturage à leurs vaches laitières que des pacages de prairies usées et finies. Croit-on que ces terrains, où ne poussent que de mauvaises herbes, vont nourrir pendant tout l'été les troupeaux de vaches et leur faire donner du lait? Allons donc, c'est impossible! On compte sur les prairies et les chaumes. Cette pratique est vicieuse et condamnable. Ce qui convient aux pacages, ce sont les prairies relativement neuves, n'ayant pas plus de deux à trois ans, et capable de fournir une abondante récolte de foin de bonne qualité.

Une rotation intelligente devrait être suivie par tous les cultivateurs, par exemple celle-ci : prairie, pâturage, blé-d'Inde ou autre culture sarclée, grain et de nouveau prairie. Une terre où l'on suit un bon système de rotation nécessite moins d'engrais et donne en plus grande quantité des produits de meilleure qualité.

Un seul pâturage ne peut suffire, il en faut pour le moins deux ; nous ne voulons pas dire doubler l'étendue, mais séparer celui que l'on a. Il pourra alors nourrir un tiers de plus et peut-être le double d'animaux, si vous lui donnez les soins voulus : ces derniers consistent dans la fauchaison, le hersage ou l'étendage des bouses ou fumiers. En conduisant vos troupeaux au premier pâturage, au printemps, rendez-vous dans le pâturage No deux avec la faucheuse et la herse ; fauchez d'abord, tout ce qui n'a pas été récolté ou mangé l'automne précédent et tout ce qui est poussé trop hâtif, ce sont des mauvaises herbes qui prennent la place des bonnes. Hersez ensuite en vous servant d'une bonne herse à dents de fer. Passez deux fois en croisant, ceci aura pour effet de retarder la pousse des mauvaises herbes et hâter la croissance des bonnes, en ouvrant les pores de la terre et en permettant à l'air et à la chaleur d'y pénétrer plus facilement.

Quinze jours plus tard vous aurez une pousse agréablement fournie, envoyez-y votre troupeau et revenez dans le pâturage No un, avec la faucheuse et la herse. Coupez d'abord toutes les gerbes non rasées par le troupeau puis hersez comme dans le précédent. Outre les avantages du premier cas, vous aurez en plus celui de diviser et étendre les bouses. Après quinze autres jours, vous ramèneriez vos animaux dans le pâturage No 1 vous continuerez de quinze jours en quinze jours pendant toute la saison à changer vos troupeaux d'un pâturage à l'autre, ayant soin, chaque fois que vous les sortez de l'un de ces pâturages, d'aller couper les herbes qui n'ont pas été mangées, et d'étendre partout sur le sol les bouses et les fumiers.

Ainsi tenus les pâturages donneront beaucoup plus, et pendant plus longtemps et vous ne serez pas obligé d'envoyer vos animaux gaspiller et ruiner vos prairies. Ils auront pendant toute la durée de la saison une pousse fraîche, constamment renouvelée. Ce sera aussi un excellent moyen d'enrayer l'envahissement de vos terres par les mauvaises herbes.

Les pâturages devront également être pourvus d'eau de bonne qualité. Ne laissez pas vos animaux s'abreuver dans ces fossés ou marais vaseux, l'eau croupissante recelle toutes espèces de microbes. Vos vaches laitières surtout ont besoin d'eau pure et fraîche. Si vous n'avez pas dans vos pacages d'eau courante, ayez des puits et renouvelez les provisions chaque jour. Les trous béants à eau stagnante dans lesquels les animaux descendent pour boire sont très mauvais. L'eau en est contaminée par les urines, les fumiers et la chaleur. Cette eau gâtera sûrement le lait de vos vaches, et mettra en danger la santé de tous les animaux qui s'y abreuveront.

## POULAILLERS CONSEILS GÉNÉRAUX

Il est toujours facile pour celui qui dispose d'un certain capital de construire un poulailler convenable. De jolies constructions, avec une basse-cour bien clôturée, contribue grandement à rendre une ferme attrayante. Mais, malheureusement pour les éleveurs dont les moyens sont limités, la poule n'est pas particulière, sur les apparences et, pourvu qu'il soit tenu compte de certaines exigences que requiert sa nature, elle récompense son propriétaire.

Les exigences les plus essentielles dans la plus modeste des installations, sont la lumière, la chaleur et l'absence d'humidité. L'humidité est ce qu'il y a le plus à redouter pour les volailles. Elle produit des odeurs désagréables, engendre des maladies, et si elle n'est pas fatale aux poules, elle diminue leur vitalité.

En l'absence d'autre chose de mieux, il suffit d'une construction en bois brut ; si les fentes sont bien calfeutrées, si elle sont bien renhaussée et recouverte avec de la paille, elle y fera un excellent poulailler, assez chaud pour que l'eau donnée à boire aux volailles n'y gèle pas dans les plus grands froids de l'année ; et si les autres conditions y sont favorables, les poules pondront tout l'hiver.

Un cultivateur a plusieurs moyens à sa disposition pour construire un poulailler confortable et peu dispendieux, en se servant des matériaux qu'il a sous la main ; mais de toutes les erreurs, la plus fréquente est de commencer une exploitation de ce genre avec un poulailler et des chambres trop petites.

L'ancienne coutume de laisser percher les volailles dans les arbres les expose à diverses maladies, et celui qui n'offre pas à ses poules d'abri plus confortable que les arbres ou une remise, en hiver, ne peut s'attendre à récolter beaucoup d'œufs. C'est une erreur de croire que n'importe quel abri est bon pour les poules : d'ailleurs un bon poulailler ne coûte guère plus cher qu'un mauvais. Un poulailler doit être d'une dimension suffisante et être divisé par sections, de manière à ce que chaque famille distincte soit, pour ainsi dire, chez elle. En fait de poulaillers, les beautés architecturales ne signifient pas grand-chose, et s'il est commode et bien aménagé, c'est tout ce qu'il faut. Les murs d'un poulailler doivent être épais, et s'ils sont doubles avec un espace libre entre les deux, les crêtes des volailles seront à l'abri de la gelée. Il n'est pas nécessaire de choisir la meilleure qualité de bois, mais il ne faut pas non plus employer la plus mauvaise. Choisissez du bois qui s'assemble bien, et voyez à ce qu'il n'y ait pas de fentes. C'est le poulailler bien tenu qui rapporte le plus à son propriétaire. Le travail et l'expérience ont démontré que l'élevage des volailles est une industrie lucrative. Les insuccès de quelques-uns ne prouvent que leur manque de talent, leur ignorance ou leur négligence.

Veillez à ce que les vaches ne manquent pas d'herbe. Lavez les trayons des vaches, puis essuyez les avant la traite ; égouttez bien vos vaches. Aérer et refroidir le lait au fur et à mesure de la traite. Les vaisseaux dont vous vous servez pour le mettre et le transporter doivent être bien propres et ébouillantés chaque jour.

\* \*  
\*

Il faut laver les moutons. C'est le temps de choisir dans le troupeau les béliers et les brebis que l'on conserve comme reproducteurs, et ceux qui devront être engraisés et vendus.

## LE MOUVEMENT DE LA TEMPERANCE DANS NOTRE PROVINCE

Il est réellement consolant de voir les bons résultats obtenus par les apôtres de la Tempérance dans nos paroisses canadiennes. En face des maux incalculables causés aux nôtres par l'alcool, le clergé canadien, dirigé par l'épiscopat, a entrepris cette campagne héroïque à laquelle nous assistons depuis 4 à 5 ans. Il fallait être vraiment animé d'un apostolique dévouement pour s'attaquer ainsi à cette armée de l'intempérance, débitants de liqueurs, consommateurs grands et petits, c'est-à-dire à tous ceux qui vivent de l'alcool, et à ceux hélas, qui en meurent.

Eh bien ? grâce à Dieu, et grâce à nos prêtres dévoués, elle a vécu cette légende surannée qui faisait des partisans de l'alcool une légion invincible. Le plus redoutable ennemi de notre race est en train de disparaître, et nous entrevoyons le jour prochain où la croix noire protégera toutes les villes, toutes les paroisses, tous les foyers. Insisterons-nous à propos des méfaits de l'alcool sur l'individu, sur la famille et la race ? L'éducation est assez complètement faite sur cette grave question. Nous répèterons encore une fois ce que nous avons dit ici : au Foyer.

Que l'alcool s'introduise dans l'organisme par usage quotidien, ou par l'absorption fréquente de quantités considérables, les effets sont les mêmes. Mêlé au sang qui baigne tous les organes, il ne peut pas manquer de les altérer dans leur texture et d'y produire, à la longue, des désordres incompatibles avec leurs fonctions. Comme il circule partout, il n'est pas de tissus, pas d'appareils qui échappent à son action. Cette altération lente est semblable à celle qu'amènent les années. L'alcoolisme comme l'a dit M. Lancereaux, n'est en somme qu'une vieillesse anticipée. Elle ne se prolonge guère qu'en semant autour d'elle la maladie et la mort.

Son existence n'est pas la seule que l'alcoolique abrège. Son vice le poursuit et le frappe dans ses enfants. Tous portent l'empreinte de l'hérédité. Chez quelques-uns, elle se traduit seulement par une mobilité nerveuse plus grande, une disposition aux convulsions dans le premier âge et à l'épilepsie. Chez d'autres, c'est une déchéance complète et physique et morale. A l'hôpital les trois-quarts des enfants frappés de cette déchéance proviennent de parents alcooliques. La prédisposition à la tuberculose est également le lot de ces pauvres déshérités. Enfin, la plupart d'entre eux sont d'une intelligence bornée, et quelques-uns apportent en naissant un penchant irrésistible pour les boissons fortes. Les soins de la famille ne parviennent pas à les sauver du vice affreux dont ils ont trouvé le germe dans leur berceau. Tous les médecins pourraient en citer des exemples, et les familles détruites par l'alcool ne se comptent plus.

Il était donc grand temps que quelqu'un se dressât contre ce fléau maudit ; et la seule force sociale qui pouvait tenter cette difficile entreprise, c'était notre clergé. Fidèle à sa glorieuse mission, il s'est jancé au-devant du péril imminent qui nous menaçait.

Nous le répétons, il est vraiment consolant de voir avec quel empressement le peuple a répondu à l'appel de son évêque et de ses prêtres.

Continuons la lutte sans nous fatiguer ; nos succès déjà remportés nous font entrevoir la victoire.

Détruisons les mauvaises herbes avant qu'elles ne portent graines, afin d'arrêter leur dissémination.

## LA CONSOMPTION

A quelle époque de son évolution la consommation devient-elle contagieuse et comment peut-on s'apercevoir qu'un tuberculeux est dangereux pour son entourage ?

La tuberculose est une maladie bacillaire, c'est-à-dire qu'elle est constituée par un bacille très virulent qui s'appelle "bacille de Koch".

C'est le célèbre médecin allemand, Koch qui a découvert ce bacille et lui a donné son nom. Ce bacille, condition absolument nécessaire à la genèse de la tuberculose, pénètre dans notre organisme par plusieurs portes. Il peut y entrer par les voies respiratoires, par les voies digestives, par toutes les blessures ou solutions de continuité de la peau, des muqueuses, etc. . . .

Une fois introduit chez nous, il peut se fixer sur tous les organes : poumons reins, les os, les articulations, le cerveau, etc. . . .

Son siège de prédilection est le poumon, le bacille pénétrant dans les voies respiratoires avec les poussières que l'on respire. On prend le bacille de Koch par les voies digestives en mangeant des viandes d'animaux tuberculeux, et en buvant du lait provenant de vaches portant ces germes.

Le bacille de Koch pour produire ses effets malfaisants, c'est-à-dire pour se cultiver et se reproduire, doit rencontrer un terrain favorable. Si l'individu qui prend le bacille est robuste, si ses organes, tous ses organes fonctionnent normalement, s'il n'est pas débilité par les excès alcooliques, par une profession malsaine, par un séjour prolongé dans un milieu malsain, il se défendra naturellement et victorieusement contre cette ennemi malfaisant et le germe sera détruit et absorbé par les cellules protectrices dont nous sommes tous pourvus.

Mais d'un autre côté, si le bacille pénètre chez un quelqu'un qui est débilité par une cause quelconque : ivrognerie, surmenage, respiration de mauvais air, etc., il sera alors une proie facile et fatale de la consommation, parce qu'il ne pourra pas opposer la résistance nécessaire au développement du bacille.

Il est donc beaucoup plus facile d'empêcher le bacille de pénétrer chez nous que de l'en éloigner lorsqu'il y est installé.

Le bacille de Koch, une fois entré chez nous, se fixe en un endroit de prédilection et y fait son nid : c'est la première période de maladie. Si la réaction de défense n'est pas assez forte pour le détruire, il se multipliera sur place formera un noyau de tubercules, et commencera à sécréter ses toxines : c'est la deuxième période.

Enfin, les tubercules se désagrègeront, se transformeront en pus et ce pus sera rejeté au-dehors : c'est la troisième et dernière période. C'est à cette dernière période que le tuberculeux devient dangereux, parce qu'il rejette des milliers de bacilles avec ses expectorations. Si le malade crache un peu partout, à droite et à gauche, il sèmera donc sur son passage, des légions de bacilles qui seront recueillis par d'autres malheureux, et ceux-ci les cultiveront et les sèmeront à leur tour. Il n'y a que l'oreille et l'œil du médecin qui puisse découvrir à quelle époque le tuberculeux est dangereux pour son entourage.

Par ce qui précède, on pourra se rendre compte de l'extrême importance qu'il y a de ne pas cracher à terre. Une mesure d'une très grande prudence pour se protéger contre le bacille de Koch, c'est de prendre un grand soin de sa bouche et de ses mains.

Quand on enlève les animaux d'un des pâturages, il faut avoir soin d'y étendre toutes les bouses, et faucher toutes les touffes que les vaches n'ont pas tondues.

## LES BONNES ROUTES

Il me fait réellement plaisir de revenir après quelques mois parler aux braves cultivateurs de notre belle et riche Province, d'un sujet qui m'est si cher au cœur : "Les Bonnes Routes".

En effet, il y a un proverbe français qui dit que : Abréger le travail, c'est prolonger la vie. Avec combien plus d'à-propos, j'écris : Abréger les distances, c'est prolonger la vie.

J'ai eu l'avantage de visiter chaque paroisse de cette Province. Avec les conférenciers du gouvernement provincial, j'ai eu le plaisir de rencontrer nos bons fermiers pour leur parler de cette question si importante de l'amélioration de la voirie.

Les bons chemins sont autant utiles au développement d'une paroisse que les chemins de fer le sont pour un pays.

Le bon chemin c'est la richesse et la prospérité du cultivateur.

Prenons par exemple deux paroisses, la première possède malheureusement de mauvaises routes, tandis que l'autre s'honore d'être dotée de chemins macadamisés.

La première, perd des sommes considérables sans s'en apercevoir, ou malheureusement trop tard. Ainsi elle perd deux mois par année de transport. La neige vient de disparaître, mais les routes sont impraticables. C'est une véritable pénitence pour le cultivateur d'aller dans des chemins pareils à la Beurrerie pour y transporter son lait. Il se voit bien souvent que le cultivateur et sa famille sont "casernés" dans la maison : pour eux, point de messe, pour eux, point de visites au village. Pour eux, point d'affaires en un mot, ils seront obligés de vivre en ermite jusqu'au moment où les bons rayons du soleil soient venus faire une masse durcie de la boue qui encombrait les chemins.

Sur une mauvaise route, les voitures se brisent cent fois plus vite que sur une bonne. Les roues et les essieux se détériorent, la charpente elle-même gémit, craque et se brise. Une bonne voiture est aussitôt hors de service et fait assez extraordinaire, j'ai vu des cultivateurs récriminer contre ceux qui leur avaient vendu leurs voitures, sans se rendre compte que c'est l'état de leurs chemins qui détériorait leurs voitures.

Dans ce temps de printemps et d'automne, on ne parlerait pas de sortir la belle voiture pour aller voir la belle, non, on se sert du vieux cabriolet de la remise, on attelle la vieille jument et on part à trois heures pour arriver à sept chez la Dulcinée, ou chez les parents ou amis.

Je dirai plus, dans ces paroisses où les routes sont toujours mauvaises, on constatera que ce sont elles qui nous offrent le plus grand nombre de fils de cultivateurs préférant passer la ligne, pour aller travailler aux Etats-Unis. Leur santé se ruine, mais que leur importe, ils ont toujours un peu d'agrément avant de mourir.

Dans cette même paroisse, voyez les cultivateurs partir pour la Beurrerie. Le lait dans les canistres est ballotté comme les vagues de la mer, il va de gauche à droite, de haut en bas, et il n'est pas surprenant que rendu à la beurrerie, le fermier s'aperçoive que son lait est reviré en beurre. Mais ce produit n'est pas admis sur le marché.

Que de jurements s'échappent de la gorge du voyageur quand la roue de sa voiture s'enfonce dans une ornière ou dans une fondrière, qu'elle s'y perd ou qu'elle s'y brise !

Que de sommes perdues par les attelages cassés, les voitures brisées, etc. . . .

Un cheval qui travaille sur un mauvais chemin "s'use" (puisque

c'est l'expression canadienne) dix fois plus vite qu'un autre. Il sera obligé de faire trois voyages et plus pour transporter une charge qu'un cheval tirera seul sur un bon chemin.

Le bon chemin veut dire économie de temps et le temps c'est de l'argent.

Que d'amendes le Conseil Municipal d'une paroisse dotée de mauvais chemins paie chaque année ?

On pourrait dire, comme je l'ai entendu bien des fois, que le chemin macadamisé coûte beaucoup d'argent. Ce n'est pas la vérité. Avec les avantages qu'offre actuellement le gouvernement provincial aux municipalités qui désirent améliorer leurs chemins, on s'apercevra que même en payant leur quotepart, les cultivateurs mettront chaque année de l'argent dans leur poche et se donneront, comme à leur famille, le bien-être, le bonheur et la prospérité.

Ils ne seront plus obligés d'entreprendre des corvées pour améliorer quelque peu leurs chemins qui, parfois, deviennent deux fois plus mauvais qu'antérieurement. Lorsqu'ils travailleront dans le chemin, ce sera pour gagner de l'argent.

Enfin, comme je l'ai dit, ils jouiront du bonheur qu'éprouvent ceux-là qui habitent la paroisse possédant de bons chemins.

C'est la grâce que je souhaite aux premiers comme je félicite de tout cœur, ceux qui ont eu le bon esprit de profiter des avantages du gouvernement pour améliorer leurs chemins routes.

Ils ont compris ceux-là qu'abrégé la distance, c'était prolonger la vie.

P. PHILIPPE ROY.

## CE SONT DES BLAGUEURS

Cette expression met en évidence le préjugé qui existe contre les voyageurs de commerce en général. Parfois ce préjugé à sa raison d'être, car trop souvent nos campagnes sont visitées par des gens peu soucieux de leur réputation et de leurs transactions.

Dans bien des cas le client a été lui-même la cause que le voyageur l'a trompé, et voici comment les faits se présentent généralement.

Un agent se rend chez vous, offre sa marchandise, soumet son prix, alors à ce moment commence le travail. Si vous n'êtes pas en mesure d'acheter, il serait gentil de votre part de faire connaître de suite votre décision afin de sauvegarder le temps du voyageur, et de ne pas forcer ce dernier à vous tromper en discutant sur un prix que vous lui avez offert pour vous débarrasser de sa pression ; il vous considère comme un acheteur et cherche par tous les moyens possibles de vous imposer sa marchandise ; à ce moment l'influence du vendeur à gain de cause, et vous achetez un article que vous auriez pu facilement vous dispenser.

Vous regrettez souvent cet achat, vous blâmez le voyageur et accusez la compagnie qu'il représente, de garder à son service des "blagueurs".

Donc, deux choses sont très à considérer dans ces cas.

1. Avant de vous laisser influencer par les belles paroles de ces gens, demandez-vous bien si réellement vous avez besoin de l'article offert : si oui, assurez vous bien de la solvabilité de la maison que ce vendeur représente, car il est certain qu'une compagnie sérieuse ne fera que des transactions sérieuses, parce que son but est nonseulement de vous vendre une fois, mais bien de vous compter au nombre de ses clients, car il est certain que si le voyageur de commerce venait à faire des ventes qui ne seraient pas dans l'ordre, cette maison de commerce ne les accepterait certainement pas, car une compagnie responsable qui a un commerce établi, cherche par les moyens les plus honnêtes

à donner de l'extension à son commerce et ne perd jamais de vue ce point important que tôt ou tard elle devra rendre compte de ses transactions, et que tromper son client c'est se tromper soit-même.

Combien de maisons de commerce n'ayant pas voulu suivre ce principe, ont été forcées de clore leurs portes, leurs fausses manœuvres finissant par être découvertes, ils ont perdu peu à peu la confiance des gens.

2. Règle générale, ne jamais signer de commandes ou billets sans avoir lu ou vous avoir fait lire ce qui est écrit sur ces commandes ou billets car 90 pour cent des cultivateurs se rendent responsable en signant ces commandes et ne connaissent aucune des obligations auxquelles ils s'engagent.

Comme conclusion de tout ceci nous croyons que la meilleure tactique à suivre pour vous cultivateurs qui n'avez pas l'avantage de pouvoir toujours acheter ce dont vous avez besoin au magasin même, et qui par conséquent êtes forcés d'acheter des voyageurs de commerce, avant de faire une transaction, demandez vous bien si la maison que cet individu représente est bien solvable et sérieuse, si oui, faites vos achats sans crainte ni aucun regret avenir, car vous serez traités en hommes sérieux tel que sera cette compagnie.

## L'ASSURANCE SUR LA VIE COMME QUESTION D'AFFAIRE

L'assurance sur la vie n'est pas seulement qu'une question de sentiment ; c'est surtout et avant tout une question d'affaire.

Une police d'assurance sur la vie est une véritable valeur, une propriété qui entre dans la catégorie des biens mobiliers et dont on ne peut faire l'acquisition qu'après avoir pris à son sujet tous les renseignements que l'homme d'affaires, soigneux, intelligent, sérieux et pratique a l'habitude de prendre lorsqu'il s'agit pour lui de faire l'acquisition d'une propriété immobilière quelconque. On doit se rendre exactement compte des conditions d'une police d'assurance.

On doit avoir le soin de se rendre compte aussi dans toute la mesure du possible des revenus ordinaires d'une compagnie ; de la qualité des risques qu'elle prend, afin de constater quelle peut-être la proportion des mortalités quant aux risques, enfin on doit se rendre compte des dépenses d'administration. La valeur d'une police d'assurance dépend de toutes ces choses-là, comme la valeur d'un placement de capitaux dans les actions de toute autre compagnie dépend de la qualité de ses produits, s'il s'agit d'une compagnie industrielle, ou de ses opérations et de ses dépenses, s'il s'agit d'une institution financière, etc. Voilà ce qui doit servir pour ainsi dire de *critérium* de certitude lorsqu'il s'agit du choix d'une Compagnie d'Assurance.

Quant au genre de police à prendre, cela dépend de l'objet que l'on a en vue et des circonstances. Une police d'assurance simple, payable à la mort peut-être plus avantageuse pour certains individus placés dans de certaines conditions qu'une assurance avec accumulation de profits. Tout cela est matière de discrétion de la part de l'acquéreur d'une police.

Les arguments en faveur d'une police d'assurance sur la vie sont simples et courts comme tous les raisonnements irréfutables.

Un individu assure sa maison contre le feu, parce que s'il arrive qu'un incendie la réduise en cendres et qu'il n'ait aucune assurance quelconque, il sait que s'il se trouve à éprouver par le fait même une perte désastreuse, et qu'il sera peut-être même ruiné. Il se protège donc contre toute éventualité d'incendie.

L'assurance sur la vie protège la famille contre l'éventualité de la perte prématurée ou de la mort de celui qui lui assure l'existence.

La capacité de gagner le chef de famille est un bien beaucoup plus précieux pour la famille elle-même que peut-être pour le chef de famille lui-même la valeur d'une police d'assurance contre le feu.

J. T. LACHANCE.

## MADemoiselle

Lorsqu'un homme de votre condition désire se mettre en ménage et qu'il vous offre de partager son sort, quelles sont le plus souvent les raisons qui vous portent à le refuser ou à l'accepter ?

Vous le refuserez s'il est laid, mal bâti, s'il est timide et gauche, et enfin s'il ne gagne pas de bonnes journées.

Si, au contraire, c'est un beau gars, hardi, galant avec les filles, habile ouvrier, vous l'accepterez avec joie.

Cependant il est un point d'une importance capitale et sur lequel vous ne songez que bien rarement à vous renseigner.

N'a-t-il pas l'habitude de boire ? L'a-t-on vu ivre quelquefois ?

Si vous faites une enquête à ce sujet, on vous répondra vraisemblablement : Oh ! il se pochardé de temps en temps comme tout le monde. Lorsqu'on vous fera cette réponse, prenez garde. Songez que si, lorsqu'il est jeune, il est ivre de temps en temps, il viendra un moment où il ne pourra se passer de s'enivrer tous les jours ; cela est inévitable, et vous pouvez sans aucun doute vérifier l'exactitude du fait en jetant les yeux autour de vous.

Connaissez vous beaucoup d'ouvriers qui, ayant commencé à boire alors qu'ils étaient jeunes, se sont corrigés en prenant de l'âge et sont devenus tout-à-fait sobres ?

Si vous en connaissez, ce sont des exceptions tellement rares qu'ont peut les citer. Il vaudrait mieux pour vous, épouser l'homme le plus laid, le plus mal tourné et le plus pauvre, pourvu qu'il fût sobre et rangé.

Celui-là sans doute sera un mari dévoué, reconnaissant à la femme qui l'aura accueilli malgré sa disgrâce, et le produit de ses journées, s'il est mince, sera versé en entier entre les mains de sa femme ; tandis que l'homme qui boit dépense la plus grande partie de son gain pour satisfaire sa passion.

Le bien-être du ménage ne dépend pas de la somme que gagne le mari, mais de celle qu'il met à la disposition de sa femme. Considérez donc la sobriété comme une des principales qualités chez l'homme que vous voudriez avoir pour mari.

N'oubliez pas que l'amour résiste pas aux scènes brutales et révoltantes que fait naître l'ivrognerie, et qu'après avoir souffert par votre mari, vous souffrirez par vos enfants, car les vices sont héréditaires, et le mauvais exemple du père sera un grand danger pour eux.

Voilà Mademoiselle, quelques conseils qui me dicte l'intérêt que je porte à votre bonheur.

Contre les vers et les insectes de l'oignon, on recommande l'épandage dans les rangs de Nitrate de Soude en poudre. Le Nitrate de Soude fait pousser les oignons avec vigueur et dépérir en même temps leurs ennemis.

Les cultivateurs feront bien de faire acheter des Batteuses-Egreneuses de trèfle par les Sociétés d'Agriculteurs. Une ou deux batteuses par comté ce ne serait pas trop, mais ce serait toujours un commencement.

## Les petites vertus du foyer

Mères chrétiennes, grandes sœurs, tantes dévouées, jeunes filles qui cherchez un but dans la vie, voyons, si nous nous y mettions une bonne fois à ces petites vertus?... C'est la joie d'ici-bas, sans compter les mérites pour là-haut.

\* \*

*La bonté.*—Ne rien faire qui puisse affliger ceux avec qui nous vivons ; ne pas se fâcher et fermer les yeux sur les petites indécidables, les petites rudesses du cher prochain ; entourer les vieillards, les pauvres ; parler sans hauteur aux serviteurs.....

\* \*

*L'amabilité.*—Si vous voulez qu'on vous aime, d'abord soyez aimables !... Accueillir avec bienveillance ; écouter avec obligeance ; faire plaisir ! Ah ! faire plaisir, c'est si bon !

\* \*

*La Douceur.*—Air engageant, sourire sur les lèvres, affabilité dans les paroles. Ah ! les maudites impatiences !.. les vilaines plaisanteries aigres !.. La froide raideur !..

\* \*

*La Complaisance.*—Être serviable à tous, c'est briser l'égoïsme ?.. Prévenir les besoins ; penser aux autres et leur donner une bonne part de notre vie.

\* \*

*Le Support Mutuel.*—Concessions réciproques qui écartent les brouilles. N'abandonnez jamais votre devoir, mais abandonnez souvent votre droit !...

Chacun a ses défauts, ses manies, et surtout ses ennuis !... Pardonnons ceux des autres, parce qu'ils nous pardonnent les nôtres.

\* \*

*La Patience.*—Chaleur, froid, pluie, dîner brûlé, retard, objet cassé, mécompte, disgrâce, croix..... que sert-il de nous emporter de nous impatienter, de nous mettre en colère ?..... Il n'en fera ni plus frais, ni moins froid, le dîner n'en aura pas moins brûlé, le retard n'avancera pas, la croix n'en sera pas plus légère.....

## POUR RIRE

### Nos bons domestiques

Comment Baptiste, vous allumez deux bougies pour lire vos journaux ?

Madame se trompe joliment. C'est une seule bougie que j'ai coupé en deux.

### Cruelle énigme

L'patron m'dit d'prendre mon courage à deux mains.

Ben.....allons, de quelle main j'vas travailler ? ?....

### Mots pour rire

Pourriez-vous me donner une définition patriotique du cidre ? ? ?

—Eh bien quoi ! le serrement du jus de pomme.

### Présence d'esprit

Il m'flanque un coup de poing en pleine figure, je ne perds pas de temps, j'en reçois un autre.

### Distraction

Ah ! ma chère enfant, j'espère que tu es heureuse. Mais comme tu étais émue, c'est à peine si tu as prononcé le oui sacramentel !..

Je tâcherai de faire mieux la prochaine fois.

### Félicitation

Mme Pipelet croit devoir féliciter un de ses locataires compris dans la dernière promotion académique.

Ah ! vous voilà décoré Monsieur ! et vous avez choisi un ruban violet

Vous avez bien fait. C'est moins salissant.

### Curiosités

C'est en Angleterre que certaines charges sont les mieux payées. Des Lords et des Ministres reçoivent jusqu'à 2 ou 4 millions par an,

### Maximes

Dans l'intérieur de la famille, les jeunes gens doivent respecter leurs parents au-dehors, tout le monde, dans la solitude eux-mêmes.

Celui qui garde en son cœur le souvenir des impies, y garde un nid d'aspics et un poison mortel qui déchire son propre sein.

C'est moi le Docteur.

Vous êtes bien jeune monsieur pour être déjà médecin !

Oui madame, aussi je ne soigne encore que les petits enfants.

Sapristi garçon, il est diablement avancé votre Léonard.

Dame monsieur il est.....rouge.

## ART CULINAIRE

### POTAGE GRÈME DE VOLAILLES

Ce potage est exquis ; il n'a que l'inconvénient de revenir à un prix élevé. Faites rôtir un poulet, enlevez ensuite la peau et les os. Dans un mortier, pilez la chair : la pâte ainsi obtenue est mise dans une casserole avec du bouillon. Au moment de servir, liez le potage avec un peu de bonne crème épaisse et versez ce liquide sur des quenelles de volaille de la grosseur d'une petite noisette.

### JAMBON A LA GELÉE

Prenez un jambon de bonne qualité, faites le tremper de 6 à 12 heures, s'il est sec : seulement deux ou trois heures s'il est frais. Mettez dans une braisière avec de l'eau froide un bouquet de persil et un oignon. Faites bouillir, puis retirez sur le côté du feu afin que l'eau soit toujours frémissante sans bouillir. Il faut quatre ou cinq heures de cuisson, Lais-é-le refroidir à moitié dans sa cuisson ; égouttez-le ; enveloppez-le dans un linge humide et laissé refroidir. Alors enlevez toute la couenne, posez-le autour et audessus en l'arrondissant ; dégagez-en le manche, papillotez-le et dressez le sur le plat. Vous l'entourerez avec de la gelée hachée.

### POTAGE AUX CONCOMBRES

Epluchez et fendez en quatre un ou deux petits concombres. Après en avoir retiré les pepins, vous les coupez en dés et les mettez dans une casserole avec un bon morceau de beurre, ajoutez une poignée d'oseille et de laitue hachées et quand le tout a cuit cinq minutes mouillez avec de l'eau chaude. Ajoutez du sel, du poivre et faites bouillir pendant trois quarts d'heure. Mettez dans une soupière des croutons frits dans le beurre, 2 jaunes d'œufs, petite tasse de crème. Remuez bien et servez.

### GATEAUX AUX BOULES DE NEIGE

Défaites complètement  $\frac{1}{2}$  tasse de beurre et 1 tasse de sucre ensemble, ajoutez 4 blancs d'œufs battus en neige puis  $\frac{1}{2}$  tasse de lait. Sassez 2 tasses de farine, 1 cuillerée à thé de crème de tartre et  $\frac{1}{2}$  cuillerée à thé de sodas ensemble trois fois, et ajoutez au reste, mélangez bien le tout. Faites cuir dans un fourneau modérément chaud un peu plus de trente minutes.

### MARMELADE D'ORANGES

Prenez sur douze oranges douces deux oranges amères, une quantité de sucre équivalente au poids des oranges. Epluchez-les en divisant la pelure en 4 parties et jetez cette dernière dans une bassine contenant de l'eau froide. Faites bouillir jusqu'à ce que la peau soit tout-à-fait tendre ce dont vous vous assurerez en la traversant d'une épingle. Entre temps, divisez les fruits en quartiers, débarrassez-les des peaux et pepins et mettez-les macérer dans un peu d'eau froide. Lorsque les pelures que vous avez mis cuire seront tendres, retirez-les, et coupez-les en filets et remettez-les dans l'eau de leur cuisson. Ajoutez la pulpe et un demi-litre d'eau par douzaine d'oranges et laissez infuser quelques heures. Placez dans une bassine en cuivre, avec le sucre, et cuisez-les jusqu'à ce qu'elles prennent en gelée.

### CHARLOTTE AU CHOCOLAT

Faites cuir environ 250 grammes de chocolat dans trois quarts de litre de lait sucré. Après avoir bouilli, laissez-les refroidir un peu, puis mettez au bain marie. Ajoutez quatre jaunes d'œufs, 50 grammes de gélatine fondue et passée ; remuez bien, passez au tamis dans un plat creux et mettez au frais ou sur la glace, si possible. Dès qu'il y a consistance obtenue, incorporez peu à peu la crème fouettée, tournez pendant quelques minutes et garnissez de cette crème les biscuits placés dans un moule ; recouvrez encore de biscuits et remettez sur la glace jusqu'au moment de servir, vous renversez alors votre charlotte.

Aussitôt le foin enlevé de la prairie, on fera bien d'épandre sur le sol au moins 400 lbs de Phosphate basique Thomas, par arpent. Cette application, faite immédiatement après la première coupe provoquera, dès cet été, la croissance d'un regain abondant et augmentera, l'an prochain, la production du foin.

\* \*

Lorsque vous ne parvenez pas à enlever l'acide d'une prairie ou d'un pâturage par l'emploi seul du Phosphate Thomas, (qui contient une certaine quantité de chaux), il est indispensable d'y pratiquer séparément un bon chaulage à la chaux pure.

\* \*

Il y a dans le labeur des champs quelque chose de primitif et de sacré, qui approche plus des intentions providentielles et du premier commandement donné à Dieu pour l'homme : Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front.

## JEUX D'ESPRIT

1. Plutôt que d'aller à l'entier  
J'aime mieux le premier  
En me chauffant près du dernier.
2. Quelle est la chose que personne ne désire, mais que toutefois on ne donnerait pour rien au monde quand on l'a ?
3. Je suis parfois couvert de bête et pourtant je ne suis point bête, j'apprends et je ne suis point maître ; je ne parle pas et je fais parler tout le monde.
4. Proverbes à reconstituer. Mûrit, septembre, cueilles, août, les fruits, les premier ; août.  
Ne, si, l'œil, distrait, voit, l'esprit, est, rien ; premier mot, l'œil.
5. Emblèmes nationaux. Quelles sont les emblèmes de la Prusse, de l'Angleterre, de l'Italie, d'Allemagne.
6. Enigme. Je suis étendue tout de mon long, si je me levais j'atteindrais le ciel, si j'avais des mains j'attraperais les voleurs, si j'avais une bouche et des yeux, je pourrais tout voir et tout raconter.
7. Dans les forêts, mon premier vit debout ;  
On entend mon second, on avale mon tout.
8. Casse-tête. Avec ces mots et chiffres faire une phrase.  
K 1000 moi moi moi moi moi moi moi moi moi, tu est f h e contre E 1000 i.
9. Enigme. Tout à coup sans peur j'obscurcis. Une chose claire et connue. Mais en l'obscurcissant, soudain je l'éclaircis. Et l'augmente toujours quand je la diminue.
10. Proverbes à reconstituer. Entr'aider il, c'est nature, faut-loi, la, se, de, premier mot : il.  
Orage, au, juillet, sans, famine, village. Premier mot : juillet.

Réponse dans le 1er numéro régulier du mois de septembre.

\* \*

Les pâturages doivent avoir été divisés en plusieurs parties. Les animaux sont mis dans l'une d'elles pendant que l'herbe repousse dans les autres. De cette manière, les herbages sont bien mieux utilisés, car il n'y a pas de gaspillage, et la prairie a le temps de se refaire après chaque tonte.

\* \*

Contre les pucerons et les punaises de terre qui attaquent plusieus de nos cultures (betteraves, choux de Siam, concombres, citrouilles, etc.) on recommande saupoudrer le feuillage à la rosée avec du Phosphate Thomas en poudre fine. Ce procédé est également bon contre les limaces, chenilles du chou, etc.

\* \*

## POÉSIE

### LE LIT

Qu'il soit encourtiné de brocard ou de serge,  
Triste comme une tombe ou joyeux comme un nid,  
C'est là que l'homme naît, se repose et s'unit,  
Enfant, époux, vieillard, aïeule, femme ou vierge.

Funèbre ou nuptial, que l'eau sainte l'asperge,  
Sous le noir crucifix ou le rameau béni,  
C'est là que tout commence et là que tout finit,  
De la première aurore au feu du dernier cierge.

Humble, rustique et clos, ou fier du pavillon,  
Triomphalement peint d'or et de vermillon,  
Qu'il soit de chêne brut, de cyprès ou d'érable ;

Heureux qui peut dormir sans peur et sans remords,  
Dans le lit paternel, massis et vénérable,  
Où tous les siens sont nés aussi bien qu'ils sont morts.

JOSE-MARIA de HEREDIA.

### JEUNESSE

O jeunesse, c'est toi qu'il faut que l'on vénère,  
Même dans tes excès dont on est revenu.  
On admire resté debout, l'arbre chenu,  
Qu'a dépouillé le temps, et cavé le tonnerre.

Mais celui qui bourgeoonne et qu'avril régénère.  
Qui monte, qui grandit d'un effort continu.  
Celui-là, c'est l'espoir, l'avenir, l'inconnu.  
Dont la sève est tarie au cœur du centenaire.

Donc à déraisonner la jeunesse a raison.  
Et tant pis si, parfois, sa folle frondaison  
Au front des vermoulus grimpe et les tarabuste !

Vieux troncs, dont plus ne voir reverdir le sommet  
De vos branchages morts n'écrasez point l'arbustre,  
Respectez dans sa fleur les fruits qu'elle promet.

JEAN RICHPIN.

## L'ELEVAGE DES MOUTONS

Le gouvernement a décidé de prendre tous les moyens possibles afin d'encourager l'élevage des moutons au Canada et l'industrie de la laine.

Deux experts ont été engagés par le gouvernement et donnent en ce moment des conférences dans l'Ouest afin de persuader les fermiers à élever des moutons dans un but commercial.

N'oublions pas qu'une vache laitière, doit donner au moins 4000 lbs de lait, et 200 lbs de beurre, par an, pour payer les soins qu'on lui donne.

Ce qu'il y a de pis pour les vaches, à cette époque, ce sont les mouches et le soleil. Il faut les en préserver.

## Tout porte à croire que le Canada jouira d'une récolte exceptionnelle

Il y a augmentation partout dans l'étendue des terres semées en grains.

Les rapports qui arrivent de toutes les parties du pays surtout de l'Ouest portent à croire que le Canada jouira, cette année, d'une récolte exceptionnelle. D'après un bulletin du recensement publié ces jours derniers, le gouvernement annonce que dans le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan, les trois provinces de l'Ouest, l'étendue totale semée en blé est de 9,013,800 acres, cette année, comparé à 8,961,800 acres l'an dernier, avoine 5,207,700 acres, augmentation de 293,800 acres, orge 852,600, augmentation de 42,800 acres.

L'étendue totale de terre en Canada cultivée en blé, cette année, est de 9,816,300 acres, augmentation de 57,900 acres sur l'an dernier, blé du printemps 8,990,500 acres, augmentation 391,600 acres, orge 1,425,200 acres, augmentation 10,000 acres, seigle 126,500 acres, diminution de 9,610 acres, foin et treffle 7,475,600 acres, diminution de 158,000 acres.

## UN VIEUX BONHOMME

Vous êtes si flatteur que, si je n'étais cuirassé comme les compliments, comme autre fois Ulysse le fut contre les syènes, je me rendrais probablement. Mais voyez-vous je vous soupçonne fortement de supercherie. Allons donc, pourquoi vous obstiner à feindre la vieillesse quand je sais que vous n'en êtes pas encore là. Je vous avouai que j'ai cherché en vain des fils d'argent dans la chevelure et même, dans toute la mignonne moustache.

Vous trichez monsieur le prétendu vieillard ! Vous prenez avantage de votre âge pour vous garantir des coups plus durs que je pourrai vous porter. Fi ! J'ai horreur de la feinte !

Il est bien heureux que les écritures vous paraissent convaincantes. Cependant il y en a encore un " Mais ".

Alors ceci vous semble un dilemme ?

Mais j'y trouve cela tout simple à comprendre.

Voilà : Eve prit du fruit défendu et l'offrit à Adam. Celui-ci l'accepta, d'abord parce qu'il aimait les pommes. (C'était ce fruit là paraît-il) et puis parce qu'on le lui présentait et qu'il ne fallait pas plus d'effort pour le prendre que pour le refuser. Est-ce clair ?

Je suis loin de croire que la galanterie n'existe pas sur la terre mais est-il nécessaire de croire que cette qualité eût son origine dans l'acte de désobéissance d'Adam ?

D'abord il est difficile de croire que Dieu concentra toutes les qualités et tous les défauts sur les deux premiers habitants du monde. N'est-il pas possible qu'il ait serré le contenu de sa " Réserve " grain à grain à mesure que les autres hommes naquirent ?

J'allais dire que je puis vous complimenter car je crois que sans flatteries, vous descendez de celui sur lequel Dieu deversa cette aimable vertu. Mais voilà que vous me qualifiez de Darwiniste ; Ce n'est pas gentil !

**Servante demandée :**—Une bonne servante trouvera de l'emploi en s'adressant au No 1230, rue St-Valier. Bons gages. Références exigées.

*L'Assurance sur la Vie est l'un des meilleurs moyens de se créer un patrimoine.* JOHN WANAMAKER.

**P**OUR vous assurer une retraite à la vieillesse ou pour garantir immédiatement le bien-être à votre famille, souscrivez de suite une police d'assurance sur la vie à la

**MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY,** Succursale : Edifice "Dominion"  
126, RUE ST-PIERRE - QUEBEC

SÉCURITÉ ABSOLU CARANTIE AUX ASSURÉS

On demande des agents partout où nous ne sommes pas représentés.

J. T. LACHANCE, DIRECTEUR.

**Demandez nos prix avant de placer votre commande ailleurs**

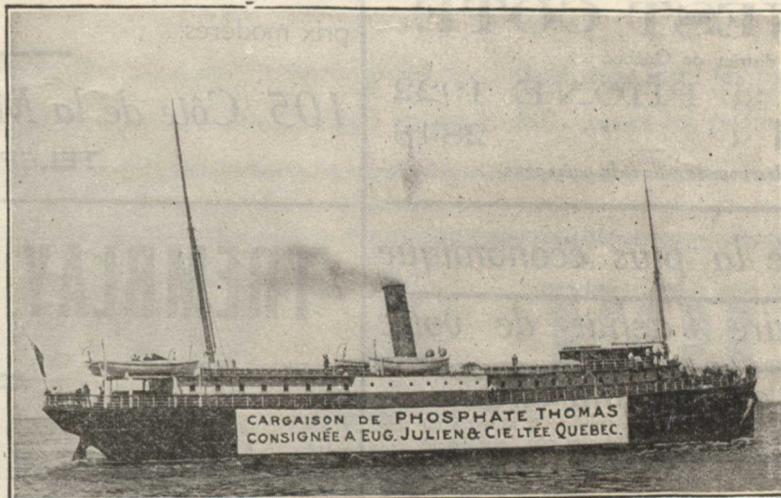
*Assortiment très considérable et prix très avantageux sur la ligne complète de Ferronnerie, Plomberie, Etc.*

*Spécialité de Bardeaux Métalliques, "Crown" et de Ponceaux Métalliques de toutes grosseurs*

**GOSSELIN & BELANGER,** 268, RUE DU ROI - QUEBEC

**POUR DOUBLER VOS RECOLTES EMPLOYEZ NOS PHOSPHATES "THOMAS DE LEEDS"**

NOUS sommes les plus grands Importateurs d'Engrais Chimiques de la province de Québec. NOUS les recevons par cargaison complète



NOS PRIX sont les plus bas en comparant les qualités. NOS termes sont très avantageux. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous de suite.

Consultez le "Journal d'Agriculture" qui les recommande beaucoup surtout en automne. Exigez toujours le "Thomas de Leeds", les poches sont scellées avec un cachet de plomb. Nous demandons de bons Agents dans toutes les paroisses où nous ne sommes pas déjà représentés. Demandez notre Catalogue spécial d'Engrais Chimiques qui est très complet et qui, nous en sommes positifs sera de nature à vous intéresser. Nous pouvons dès maintenant remplir toutes commandes, notre première cargaison étant arrivée.

**EUG. JULIEN & CIE LIMITÉE,** MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

1232, ST-VALIER - - - - - QUEBEC

Veuillez s'il vous plait mentionner Le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrirez aux annonceurs.



## G. J. ERNEST COTE

Agent, district de Québec

433, ST-JEAN - 98, ST-JOSEPH

Cultivateurs, achetez une de nos machines pour sauvegarder vos biens dans un cas d'incendie.

La machine **ALBERT** est approuvée par les Cies d'assurance contre le feu comme machine de première classe.

*Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs  
Prix spécial pour l'achat de plusieurs machines.*

**P. U. PAGEOT,** Agent Voyageur.  
Ancienne Lorette, P. Q.

*Placez vos assurances dans des compagnies de première classe comme la : : :*

Saint Paul Fire, Marine Ins. Co ;  
Protector Fire Underwriters ;  
Northern Assurance Co Limited ;  
Fidelity Fire Underwriters ;  
Rochester German Fire Underwriters ;  
Yorkshire Insurance Co Ltd ;  
Merchants Employers Accident & Guarantee Co.

## G. J. ERNEST COTE

Agent-Chef, district de Québec

433, ST-JEAN      PHONE 1922  
98, ST-JOSEPH      "      2848

*Agents sollicitateurs demandés pour la ville et la campagne*



*La place la plus économique  
pour faire l'achat de votre  
charbon est reconnu être - - -*

## MADDEN & SONS

Marchands de Charbon

BUREAU :

116, rue St-Pierre, Québec

TELEPHONE 468

J. E. Bedard

Oct. Bélanger

## BEDARD & BELANGER

COMPTABLES  
AUDITEURS...

— ET —

LIQUIDATEURS DE FAILLITES

REGLEMENT DE COMPROMIS  
ENTRE  
DEBITEURS ET CREANCIERS

101, RUE ST-PIERRE,  
QUEBEC.

Téléphone 1412

## JEREMIE RICHARD

IMPRIMEUR, RELIEUR ET REGLEUR

Tout genre de réglage exécuté avec soin.  
Reliure de bibliothèque et de luxe, toilage et cartonnage.  
Livres blancs, feuilles de compte, feuilles mobiles.  
Cahiers d'exercices, cahiers brouillon, tout ouvrage relatif à la papeterie exécuté avec promptitude et à des prix modérés.

105, Côte de la Montagne, QUEBEC.

TELEPHONE 1073

## TREMBLAY & BELANGER

Arpenteurs et Ingénieurs civils

147, Côte de la Montagne,

QUEBEC.

Téléphone 5024

# LEGARE & MOISAN

ANGLE DES RUES SOUS-LE-FORT et ST-PIERRE, QUEBEC

*Nourritures pour Volailles, tel que suivant,  
viz : Ecailles d'huitres moulues, Gravier,  
Os broyés, ainsi que tout autre article  
d'aviculture. Aussi couveuses artificielles.*

FRUITS,  
LEGUMES,  
Etc., EN GROS

GROS ET DETAIL DEMANDEZ NOS PRIX

- - Fondée en 1874 - -

## BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL ET RESERVE \$7,000,000

SUCCURSALE DE QUEBEC, 132, RUE ST-PIERRE

Nous sollicitons les comptes des Corporations Religieuses et autres, Maisons de Commerce, Municipalités et Cultivateurs.

Caisse d'Épargne à toutes les Succursales. Intérêt payé sur dépôts aux taux les plus élevés.

Lettres de crédit, Circulaires et Mandats de Voyages payable dans toutes les parties du monde.

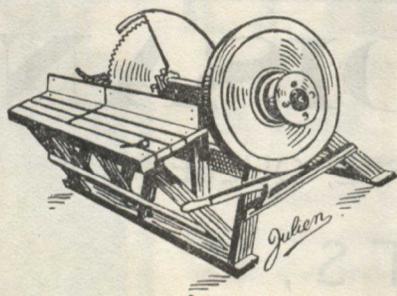
## MYRAND & POULIOT

IMPORTATEURS DIRECT DES VIEUX PAYS — GROS ET DETAIL

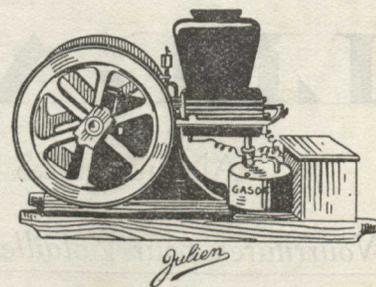
70, RUE DE LA COURONNE . . . QUEBEC

Nous faisons une spécialité des commandes par la malle; nous expédions le même jour que l'ordre est reçu. **Nos Prix** sont les plus bas du marché et notre marchandise est garantie. Une commande d'essai sera bien appréciée. S'il vous plaît écrire pour nous demander de vous maller notre nouveau livret de prix coûtant, lequel vous donnera tous les renseignements pour vous de faire votre commande vous-même.

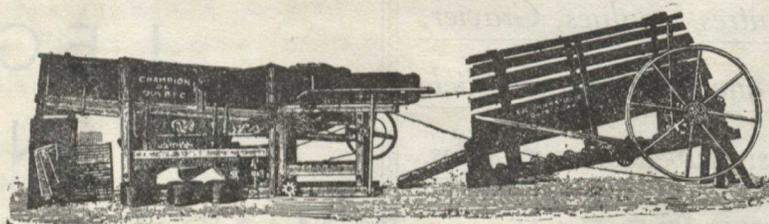
Veuillez s'il vous plaît mentionner Le " Bulletin de la Ferme " quand vous écrirez aux annonceurs.



*Vous réalisez un gain de 25 p. c. en achetant de nous et nous vous donnons toutes les garanties exigées.*



*Demandez notre Catalogue Général qui vous sera envoyé gratuitement et qui vous sera utile.*



LE CHAMPION DE QUEBEC, LE CHAMPION DES VANNEURS.

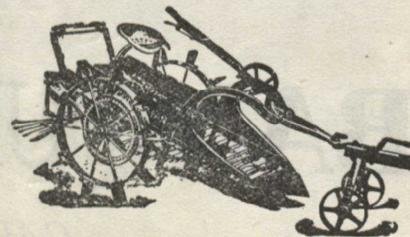
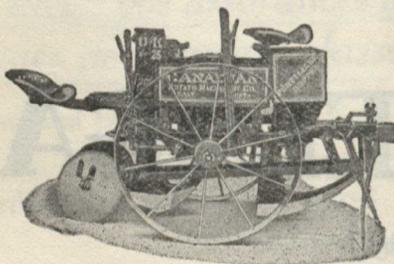
*Etant dans le commerce depuis 25 ans, nous sommes en mesure de donner entière satisfaction à tout acheteur.*

## EUG. JULIEN & CIE, LIMITEE

1230, St-Valier, Québec.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

De voitures de tous genres, étendeur d'engrais, godendards, pétrin mécanique, travail-beurre, poêles, centrifuges, pianos, engrais chimique, couchettes, harnais, etc., etc., etc.



# PARC STE-CLAIRE

Une nouvelle subdivision à la porte de Québec

Appelée à prendre la première place dans la marche de l'immeuble

Rien ne peut lui être comparé à cause de son site idéal.

## Le Parc Ste-Claire

Est situé sur la route Ste-Claire, ancienne propriété Dombrowski, à 5 minutes du centre de la ville.

Trois grandes entreprises seront dans le voisinage immédiat de notre propriété.

1. Les Usines du Transcontinental ;
2. La Cartoucherie ;
3. La Ross Rifle.

Des milliers d'ouvriers y gagneront leur vie. C'est le réveil d'un quartier.

La route Ste-Claire, longue de 7 milles en ligne droite, longe cette nouvelle subdivision.

Le Canadien Nord traverse nos terrains qui sont situés exactement en face de la propriété du gouvernement.

La vente des lots ne sera pas longue aux prix qu'ils sont offerts :

**\$400.00 et plus**

payable \$10.00 comptant et \$4.00 par mois pour la balance.

En considération de la grande demande prévue, des automobiles seront à la disposition des acheteurs en n'importe quel temps.

Le bureau de direction est le même que celui du Parc Maufils, c'est une garantie de succès non seulement pour la compagnie mais encore pour les clients qui achèteront des lots.

*Soyez les premiers à choisir, il y va de votre intérêt si vous voulez faire du 10 p. c avec vos économies*

*La valeur de ces lots de ble a avant un an, c'est incontestable.*

## LA CIE DU PARC MAUFILS

J. A. VILLENEUVE,

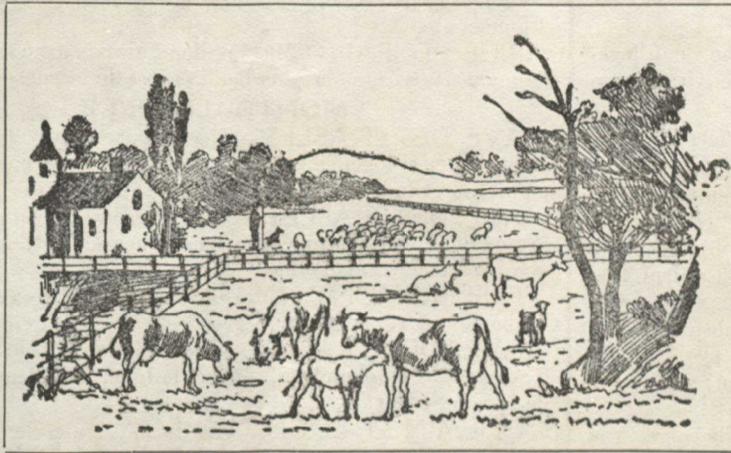
GERANT

129<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Veuillez s'il vous plaît mentionner Le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrirez aux annonceurs.

**N**E négligez pas la chance que vous avez de faire de bonnes affaires en achetant du **SUGAR FEED**

**Car la demande se fait de plus en plus grande chaque jour**



## Le Sugar Feed

Le meilleur Sugar Feed et à meilleur marché au Canada.

**ESSAYEZ - LE**

Il vous sera plus profitable que jamais de faire l'élevage en vous servant du SUGAR FEED. Il n'y a aucun risque à se servir du SUGAR FEED, car il est séché au four à une chaleur de trois cents degrés. En vous servant de grain rond ou de moulée non séchée vous perdez environ 30% de pourcentage d'eau qu'il y a dans le grain. L'évaporation de cette eau, en préparant le SUGAR FEED améliore l'alimentation et le rend meilleur au goût, en lui enlevant tout danger d'être dommageable.

Vous ne prenez aucun risque en vous servant du SUGAR FEED, car tous ceux qui ont fait l'essai en ont achetés de grandes quantités et préfèrent le SUGAR FEED aux autres SUGAR FEED, qui sont beaucoup plus dispendieux.

Le procédé par lequel le SUGAR FEED est soumis dans le cours de sa fabrication, en rend sa composition absolument définie et régulière, à part son énorme valeur nutritive, ses propriétés spécialement digestives et antiseptiques, elle en font un article indispensable dans l'étable de tout éleveur, de tout laitier, cultivateur, charretier sages et intelligent qui connaît son affaire à fond et qui surveille très bien ses intérêts.

Pour obtenir d'excellents résultats de l'emploi du SUGAR FEED il faut qu'une certaine quantité soit mise dans chaque portion chaque jour et cela tout le long de l'année. Rappelez-vous qu'en employant le SUGAR FEED avec l'avoine, le son, les moulées, le blé-d'inde, l'orge, le foin et la paille hachés, les légumes, etc., etc., vous obtenez des résultats merveilleux.

Les animaux qui se nourrissent de SUGAR FEED mêlée en bonne proportion dans leur nourriture, seront toujours en bonne santé, exempts de vers, de coliques, de diarrhées, de tout autre malaise

digestif et seront toujours en état de retirer de leur nourriture la pleine valeur nutritive qu'elle contient et cela réduira sensiblement les comptes de fourrage, de remèdes, etc., etc.

C'est un fait reconnu de tout temps que le sucre est un article de valeur importante comme nourriture pour les animaux; par conséquent c'est aussi un agent *digestif* de grande valeur et c'est aussi un facteur de la *santé générale* des animaux qui en font un usage *régulier*.

Le prix ordinaire du SUGAR FEED est de une piastre et vingt cinq cents la poche, pesant environ de 55 à 65 livres, mais pour l'introduire nous avons réussi à avoir une RÉDUCTION DE 25 CENTS par poche et par conséquent à UNE PIASTRE LA POCHE, nous pourrions vous en laisser avoir quelques poches à l'essai comme échantillon

**Manufacturé seulement que par le Sugar Feed Co. of Canada, Manitoba.**

Vous ne faites aucune erreur en vous servant du SUGAR FEED, car il n'y a rien de mieux sur le marché, proportion gardée de son bas prix. Une commande d'essai vous convaincra.

Le SUGAR FEED tient le premier rang dans la nourriture scientifique, économique, digestive et *médicinales*.

Demandez des échantillons et une liste des consommateurs satisfaits.

**EN VENTE PAR TOUS LES MARCHANDS DU CANADA**

**C. A. PARADIS**, seul agent distributeur pour la province de Québec

Aussi agent général pour les farines, le foin, les grains et graines de semence.

Produits généraux venant des meilleurs pays de production.

Prix spéciaux pour chars assortis venant directement de l'Ouest.

Ecrivez, téléphonez et télégraphiez à

# C. A. PARADIS

83, Rue Dalhousie, - - - Québec

Veuillez s'il vous plaît mentionner Le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrivez aux annonceurs.

# MAISONS et TERRAINS à VENDRE

**Aux personnes ayant besoin de propriétés ou terrains à la ville ou à la campagne, de bien vouloir consulter cette liste. Il y a de votre intérêt.**

## ST-ROCH

**RUE ST-VALIER.**—Coin rue Grant, maison de 6 logements avec petit magasin, grande cour sur la rue Grant rapportant 8 p. c. net, à bonnes conditions.

**RUE DESFOSSÉS.**—Grande maison en pierre, 4 logements avec terrain de 42 x 53.

**RUE DESFOSSÉS.**—Maison de deux logements, aucune rente de terrain donnant de bons bénéfices.

**RUE RICHARDSON.**—Bonne maison de 6 logements dans le centre de St-Roch, avec écurie et passage de voiture.

**RUE PRINCE-EDOUARD.**—Petite maison avec terrain de 21 x 80, aucune rente de terrain, \$1500.00 pour un prompt acheteur.

**RUE ST-FRANÇOIS.**—Bonne maison, un seul logement, aucune rente de terrain, \$1,400.00.

**RUE ST-FRANÇOIS.**—Grand terrain 54 pds carrés, pas de rente, situé près de la rue du Pont.

## ST-SAUVEUR

**RUE SIGNAL.**—Maison en bois fondation en pierre, terrain de 22 x 62, 2 logements, à vendre à très bon marché.

**RUE MONTMAGNY.**—Maison en bois, deux logements, bon marché à \$1,000 pour un prompt acheteur.

**ST-ALEXIS.**—Maison en bois solage en pierre, lambrissée en brique, deux logements, grands appartements.

**AVE. TASCHEREAU.**—Maison à deux logements avec grand terrain à quelques secondes des chars.

**RUE VICTORIA.**—Une maison de trois logements avec épicerie, établie depuis 25 ans, à vendre avec ou sans l'épicerie.

**RUE NAPOLEON et ST-SAUVEUR.**—Maison en bois de deux logements de trois chambres chacun.

**RUE MORIN.**—Maison en bois lambrissée en brique, 4 logements rapportant de gros bénéfices.

**AVE. RÉNAUD.**—Maison de deux logements très bien finie.

**RUE ST-FRANÇOIS.**—Maison en bois, fondation en pierre, 2 logements rapportant \$528 00.

**RUE ARAGO.**—Maison de trois logements, avec étal de boucher, écurie, boucherie et tous les accessoires d'une boucherie, possession immédiate.

**RUE NAPOLEON coin St-Germain.**—Maison en bois à trois logements, avec épicerie sur le coin.

**RUE KIROUAC et ST-GERMAIN.**—Maison d'un seul logement très grand terrain.

**RUE MASSUE.**—Maison en bois et brique, deux logements rapportant près de \$300.00.

## ST-JEAN

**COTE D'ABRAHAM.**—Maison avec magasin la plus belle partie de la rue en face de la Côte Ste-Geneviève, le terrain est borné en arrière par la rue St-Valier, bon poste pour commerce.

**RUE LATOURELLE.**—Maison en briques, deux logements.

**RUE LATOURELLE.**—Maison à trois logements, près de la rue Ste-Claire.

**RUE STE-MARIE.**—Bonne maison en briques, à deux logements, située sur un coin de rue, où il y a déjà un commerce d'établi, à bonnes conditions.

**RUE ST-RÉAL.**—Belle maison avec grand terrain, vue magnifique, toutes les améliorations possibles.

**RUE ST-PATRICK.**—Maison en briques, 4 logements, pas de rente de terrain.

**RUE D'ARTIGNY,** coin de la rue Artillerie.—Maison de 2 logements.

**RUE ST-JEAN.**—Maison, deux grands logements, écurie, hangar, située dans la plus belle partie de la rue.

## MONTCALMVILLE

**AVE. DES ERABLES.**—Deux maisons à vendre séparément de deux logements chacune à bonne condition possibles, grand terrain sans aucune rente.

**AVE. DES ERABLES.**—Belle maison en brique d'un seul logement, toutes les améliorations, aucune rente de terrain, à vendre à conditions faciles.

**RUE FREMONT.**—Maison en bois lambrissée en brique, 4 logements, rapportant un gros intérêt.

**AVE. DES ERABLES.**—Magnifique maison d'un seul logement de 15 chambres, finies de luxe, grand terrain, près de la rue St-Cyrille.

**CHEMIN ST-LOUIS,** près de l'Avenue des Erables.—Maison de deux beaux logements à bonne condition.

**RUE JEANNE-D'ARC,** coin de l'Alverne.—Maison de deux logements, avec très grand terrain et magnifique point de vue.

## LIMOILOU

**3EME AVE.**—Maison, brique solide, 6 logements, rapportant plus de \$1,200.00 par année.

**4EME AVE.**—Maison en bois et briques, 4 logements, donnant de bons revenus.

**2EME RUE.**—Belle maison seule, grand logement, située dans la plus belle partie de Limoilou, à vendre à de bonnes conditions.

**8EME AVE.,** près du pont Drouin.—Bonne maison à 3 logements, coin de rue.

**6EME AVE.**—Maison deux logements, rapportant vingt-deux piastres par mois, pouvant être vendue à conditions très faciles.

**8EME AVE.**—Magnifique maison en pierre et brique, à deux logements rapportant au-delà de trente piastres par mois, à vendre à bonnes conditions.

## BASSE-VILLE

Bonne maison avec deux magasins et un logement privé, située dans la belle partie de la Côte St-Jean, à Montagne. Bonnes conditions.

## DIVERS

**DESCHAMBAULT.**—Belle grande maison, avec terrain pour jardinage, située près de la gare du Grand Nord, désirable pour quelqu'un pour passer l'été à la campagne, belle vue sur le fleuve.

**PARC BELLEVUE, BEAUPORT.**—Une maison de dix chambres avec toutes les accommodations modernes, à vendre avec peu de comptant, balance du prix de vente à 5 p. c. d'intérêt.

**CAPSANTÉ.**—Belle maison bien finie, avec grand terrain.

**CHARLESBOURG.**—Maison de deux logements avec grange, et écurie, près de l'Eglise sur le grand chemin.

Grand terrain de 40 x 100 pieds, à Montcalmville, sur le Belvédère, chemin Ste-Foye et rue Ste-Cyrille, à vendre à \$5.00 par mois sans intérêt.

## A LOUER

Manufacture de chaussures, occupée actuellement par M. L. Duchaine, à louer.

Prêts sur hypothèques et assurances de tous genres.  
Tel. Bureau : 1630.—Résidence : 830.

**A. G. VERRRET,**

**162, rue St. Jean, QUEBEC.**